

# le m d g

Bordeaux

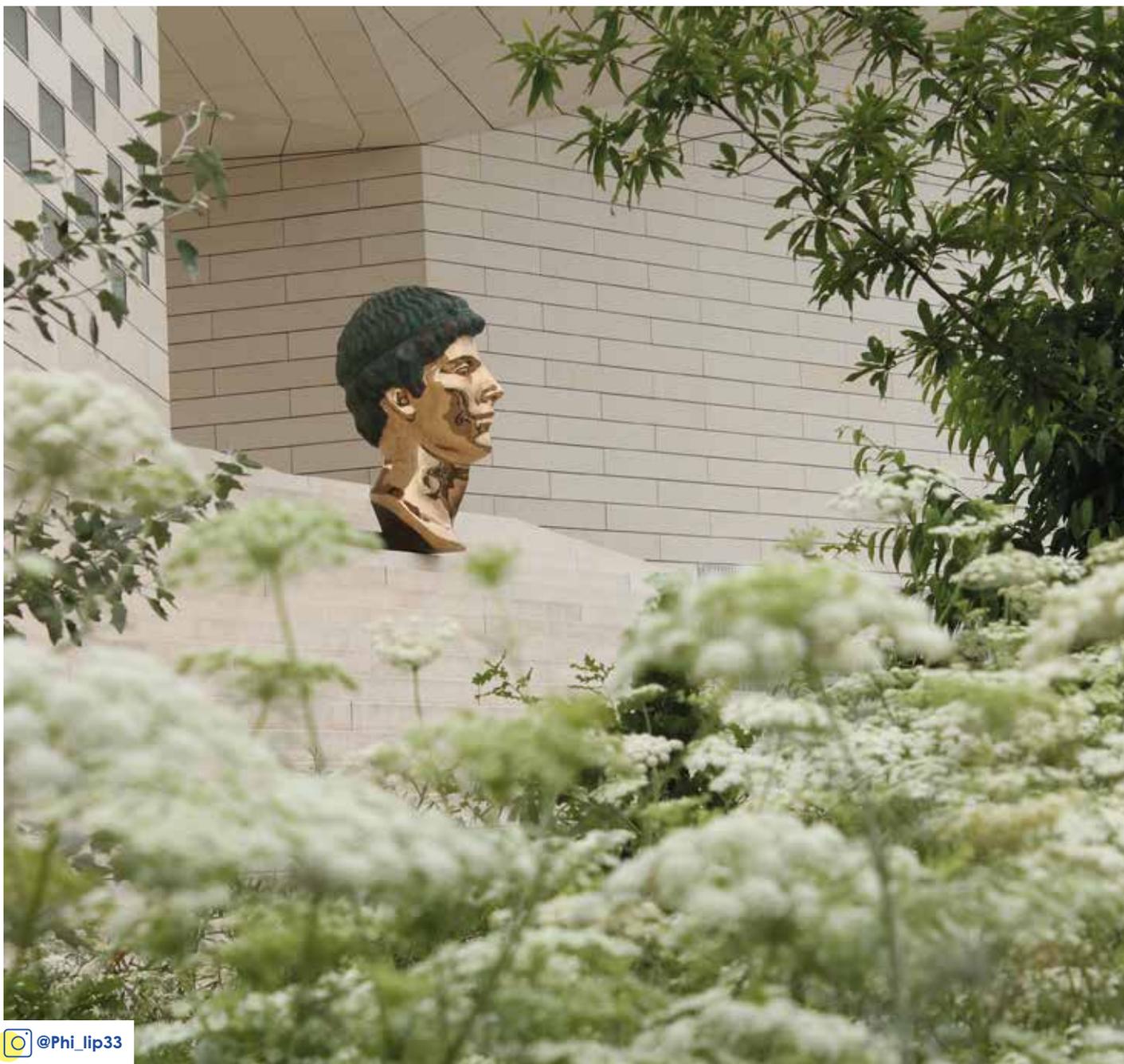
MARS-AVRIL 2025 N°501

**Génération  
engagée**



Ville de  
**BORDEAUX**

Toute votre actualité locale



 @Phi\_lip33

L'emblématique bâtiment de la MÉCA « capturé dans son écrin de verdure ». C'est le cliché très original publié par @Phi\_lip33. Partagez vos photos de Bordeaux sur Instagram avec les #villedebordeaux et #bordeauxgrandeurnature. Elles seront peut-être publiées à cet emplacement.

**le mag Bordeaux – mars → avril 2025, n°501**



Magazine bimestriel d'information de la Ville de Bordeaux  
33 045 Bordeaux cedex  
05 56 10 20 30  
bordeaux.fr

**Photo de couverture :**  
Anouck, caserne Bastide  
© Pierre Planchenault

**Directeur de la publication :** Pierre Hurmic, maire de Bordeaux. **Directrice de la communication :** Annabelle Ouvrard. **Rédacteur en chef :** Kévin Pondaven. **Rédaction :** Cyril Champ, Sophie Dussaussois, Noa Inthavong, Heloïse M'Lobaye, Justine Rey, Sophie Raynaud, Laëtitia Soléry, service communication Ville de Bordeaux. **Relecture :** Adèle Glazewski. **Mise en page :** Studio graphique, Ville de Bordeaux. **Crédits photos :** Pierre Planchenault (dont photos de Une et Grand Angle), Thomas Sanson, Valérie Daviet (dont 4<sup>e</sup> de couv), Amicale des Chinois du Sud Ouest, Charlotte Barbier, Anaïs Sibelait, Frédéric Deval, Anne-Sophie Annese, Cyril Champ,

Driss Loudiyi, Glwady Le Moulmier, Pimms Médiation Bordeaux, Noa Inthavong, Gaëtan Leprevost, Audrey Barker, Stéphane Fabre, Marin Leroy, Caroline Pau-ECLA-BAT33, S. Ursella. **Illustrations :** Théo Pauby (p.20-21), Antoine Blaclaird (p.49). **Distribution :** Boîtesauxlettres France / Atelier Remunénage - dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2025.

**Tirage :** 171 000 exemplaires, disponible également en version braille ou sonore, le mag Bordeaux est 100 % sans publicité. Imprimé sur papier recyclé et PEFC Laypa mag plus mat. Numéro ISSN : 1240-3083

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

 Ville de Bordeaux  @villedebordeaux  Ville de Bordeaux  Mairie de Bordeaux



# Sommaire

mars → avril 2025  
n°501



## édito

### 4 hommage

→ L'adieu à un maire

### 6 en bref

→ Toute l'actualité résumée

### 10 actions

→ Le sport reprend ses marques  
→ Un budget toujours ambitieux  
→ Au cœur de la Nuit de la Solidarité  
→ Quiz : partageons la rue

### 22 grand angle

→ Génération engagée

### 30 côté quartiers

→ Bacalan : Buscaillet, la solidaire  
→ Belcier : place Ferdinand Buisson, l'irréductible

### 38 initiatives

→ Souleymane Diamanka, poète nomade  
→ Un marché qui crée du lien  
→ L'égalité face à l'emploi

### 46 l'agenda

### 49 Bordeaux 2040

→ Les récits de l'après en BD

### 50 opinions

#### Chères Bordelaises, chers Bordelais,

Voilà un chiffre qui déjoue bien des idées reçues : selon les études les plus récentes, 44 % des Bordelais et des Bordelaises ont moins de 30 ans, soit plus de 4 sur 10. Bordeaux est une ville jeune ! C'est une chance et c'est un merveilleux défi à relever. Car ces jeunes doivent trouver, dans la commune où ils vivent, des conditions favorables et un environnement rassurant pour se projeter dans la vie avec confiance.

A lire les témoignages de plusieurs d'entre eux dans les pages de ce magazine, c'est bien le cas. Ils viennent de tous les quartiers et nourrissent des passions différentes, mais toutes et tous s'engagent sans retenue pour les causes qui leur tiennent à cœur. Valentine, 25 ans, formule les choses ainsi : « J'avais très envie de me sentir appartenir à une ville. » Ce sentiment d'appartenance qu'elle recherchait, elle l'a trouvé à Bordeaux dans un bel élan collectif. Écouter cette génération est vivifiant.

Ces enfants qu'on dit de la génération Z nous parlent de solidarité, de soutien aux autres, d'écologie, d'économie, de civisme, de culture. Et ce faisant, ils s'inscrivent dans une solide tradition d'altruisme : celle que Bordeaux cultive depuis Montaigne, notre grand philosophe humaniste. Le dernier classement de la société HelloAsso, selon lequel Bordeaux est la grande ville dont les habitants sont les plus investis dans le monde associatif, confirme d'ailleurs cette tendance historique. Une histoire que les jeunes sont en train d'emmener plus loin. Bravo à eux !

**Pierre Hurmic**  
Maire de Bordeaux

# L'adieu à un maire

Disparu brutalement le 26 janvier dernier à l'âge de 55 ans, Nicolas Florian avait été maire de Bordeaux entre 2019 et 2020. Il était apprécié pour ses qualités humaines et son engagement pour la ville. Un élan d'émotion et de sympathie s'est fortement exprimé durant les jours qui ont suivi.

**L**a cour du Palais Rohan était baignée de soleil ce vendredi 31 janvier pour réchauffer une foule compacte, venue rendre hommage à Nicolas Florian. Ces pavés, l'ancien maire les a souvent foulés durant sa carrière d' élu bordelais. « Nous avons perdu l'un des nôtres. Un Bordelais. Un homme engagé. Un homme qui a consacré sa vie à la chose publique. En témoigne l'esprit de concorde et de recueillement qui nous rassemble aujourd'hui. Sa disparition soudaine a plongé sa ville, ses proches et l'ensemble du monde politique dans la plus grande sidération », a témoigné le maire de Bordeaux, Pierre Hurmic, avec, à ses côtés Alain Juppé, le prédécesseur de Nicolas Florian.

Arrivé au conseil municipal en 2014, Nicolas Florian y était devenu adjoint au maire chargé des finances, des ressources humaines et de l'administration générale. Le départ d'Alain Juppé vers le Conseil constitutionnel en mars 2019 avait entraîné sa désignation à la tête de la Ville. Un poste de premier édile qu'il occupa jusqu'en juin 2020, tenant la barre municipale dans la tempête de la crise Covid.

## « Efficacité et humanité »

Une séquence que son mentor bordelais, Alain Juppé, a tenu à rappeler au cours de son allocution :

« Tu es devenu maire de Bordeaux en des temps difficiles. Et comme Pierre Hurmic l'a rappelé, tu as su gérer la pandémie de Covid et le confinement de 2020 avec efficacité et humanité (...). Tu portais la ville dans ton cœur. » Réuni en séance quelques jours plus tard, le conseil municipal a unanimement rendu hommage à l'ancien maire avant l'ouverture des débats budgétaires.

« Tu as toujours voulu donner corps et vie à la ville du quart d'heure, des services publics et des services au public proches. Surtout, des espaces et des lieux ouverts pour que les habitants se retrouvent, fassent famille et du lien social », a exprimé la conseillère municipale Alexandra Siarri, au nom du groupe municipal qu'il présidait, Bordeaux Ensemble.

## 30 ans d'engagement

Cette carrière d' élu local, le Lot-et-Garonnais de naissance l'avait entamée dans l'agglomération bordelaise. Né en 1969 à Marmande, le jeune diplômé en droit des affaires entre en politique en étant élu au conseil municipal de Villenave-d'Ornon, à 26 ans, en 1995. Il fait ses premiers pas à la Communauté Urbaine de Bordeaux (CUB, devenue Bordeaux Métropole) dans le même temps. Il y devient successivement vice-président en charge du tourisme en 2004, des franchissements de la

Garonne en 2008, puis de l'économie en 2011. Conseiller général de la Gironde entre 2001 et 2008, il est élu au Conseil régional d'Aquitaine (puis de Nouvelle-Aquitaine) en 2010. Sa carrière politique s'était poursuivie jusqu'à aujourd'hui, le plaçant à la tête du groupe Bordeaux Ensemble.

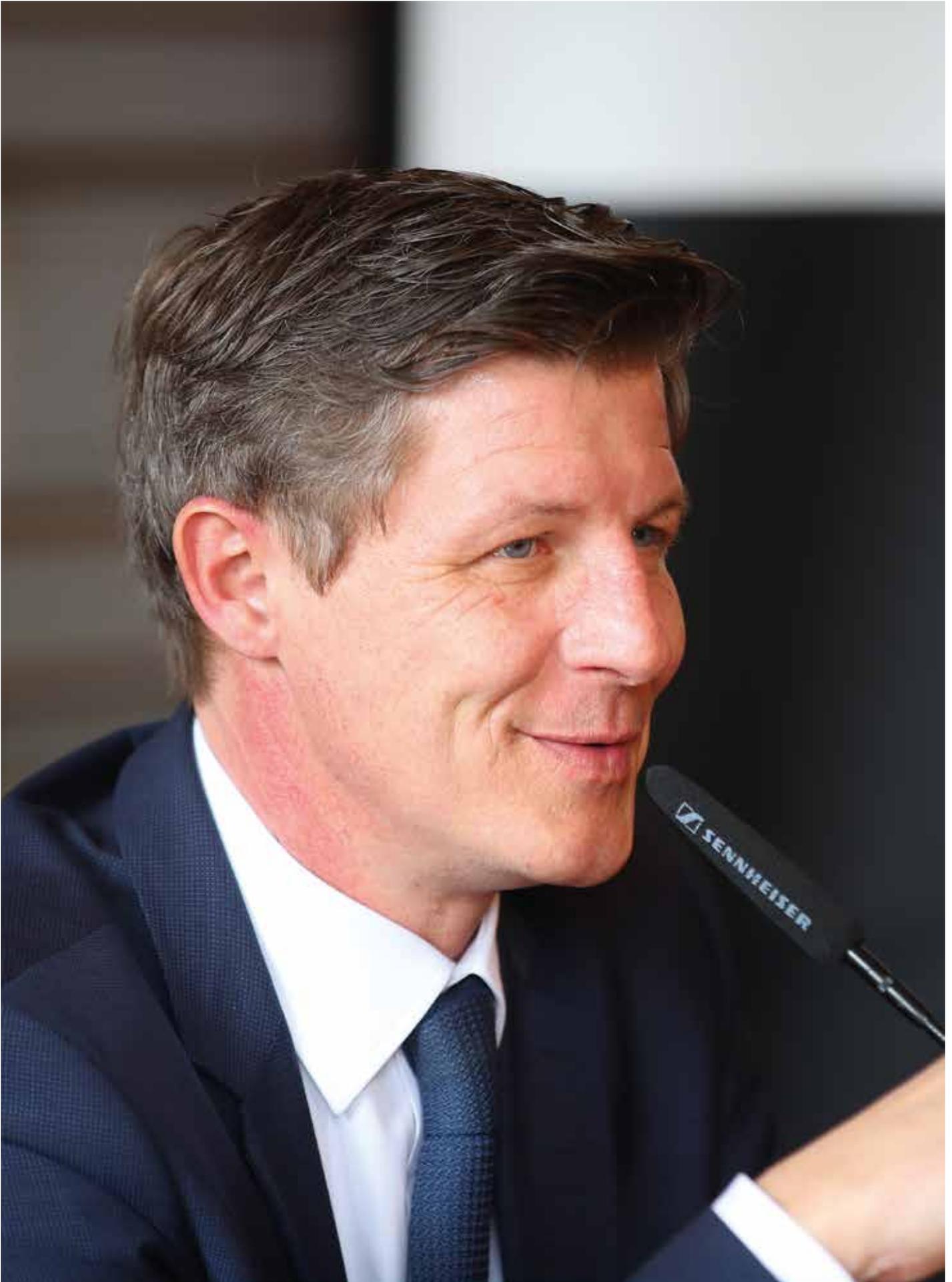
« Nous réfléchirons ensemble à la manière dont nous pourrons rendre un hommage à Nicolas Florian dans l'espace public », a indiqué le maire Pierre Hurmic en conseil municipal. ●

## Une collecte pour le CHU

À la demande de la famille de Nicolas Florian, une collecte est organisée afin de soutenir la prise en charge des patients atteints par un accident vasculaire cérébral (AVC). Ces fonds seront reversés à l'unité de neurologie et neuro-vasculaire du Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux.



[don.chu-bordeaux.fr/nicolas-florian](https://don.chu-bordeaux.fr/nicolas-florian)



## événement

### Sous le signe du serpent

#### → Défilé du Nouvel An chinois

De la place de la Victoire jusqu'au miroir d'eau, le centre-ville a vécu au rythme du Nouvel An chinois le dimanche 2 février. Près de 400 personnes, vêtues de rouge et de jaune, ont défilé sous le soleil pour célébrer la nouvelle année, placée sous le signe du serpent. Un événement qui symbolise le lien fort entre la communauté chinoise et notre ville.

→ Chen Dong, ministre près l'Ambassade de Chine en France, et son épouse peignant l'œil du dragon, un moment clé qui marque le début des festivités.



## cadre de vie

### On éclaire jusqu'à 2h30 !

#### → Pour des trajets plus sûrs

Depuis 2022, 57 % de l'éclairage public de la ville était éteint entre 1h et 5h du matin, pour des raisons écologiques et économiques. En février, la Ville a choisi de réajuster ce dispositif afin de répondre aux préoccupations et besoins des habitants. D'ici la fin mars, l'éclairage est donc progressivement rallumé tous les jours jusqu'à 2h30 du matin dans toute la ville, soit 1h30 de plus qu'auparavant. Par ailleurs, 13 grands axes bénéficient déjà d'un éclairage toute la nuit, 50 seront ajoutés d'ici septembre.



← L'éclairage est progressivement rallumé jusqu'à 2h30 du matin dans toute la ville.

## exposition

## Le projet urbain se raconte

→ Exposition XXL au Jardin public

Plongez au cœur de la métamorphose de Bordeaux grâce à l'ouvrage *Quand Bordeaux se réinvente !* Richement illustré, ce livre dévoile les coulisses des projets urbains qui transforment la ville : des espaces publics repensés aux logements plus durables, en passant par la vie culturelle, découvrez les ambitions de Bordeaux pour devenir une ville plus agréable. Ne manquez pas également l'exposition XXL affichée sur les grilles du Jardin public jusqu'à la fin mars.

 À découvrir gratuitement dans les bibliothèques et mairies de quartier. En vente en librairie au prix de 19,90 €.



↑ Le photographe Rodolphe Escher présentant l'un de ses clichés.

# 66 %

C'est le pourcentage de repas bio servis désormais dans les cantines scolaires de Bordeaux.

## recrutement

## Postulez pour l'été

→ Piscines et plage du Lac

Vous souhaitez travailler cet été ? La Ville recrute des surveillants sauveteurs titulaires du Brevet National de Sécurité et de Sauvetage Aquatique (BNSSA) dans les piscines municipales et à la plage du Lac du 1<sup>er</sup> juin au 21 septembre. Des postes d'hôte ou hôtesse de caisses et agents d'entretien sont également à pourvoir dans les piscines municipales (sauf Stéhélin en travaux) du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août.

 **Candidatez sur [recrutement.bordeaux.fr](http://recrutement.bordeaux.fr)**

## logement

## Lutter contre l'habitat indigne

→ Journée nationale à Bordeaux

Le 6 février, la Ville a accueilli la 2<sup>e</sup> journée nationale du réseau des villes contre l'habitat indigne, en partenariat avec Saint-Denis et Marseille. Cet événement a réuni

près de 150 participants : élus de tous horizons, aménageurs, institutions, acteurs de l'immobilier et associations de lutte contre le mal-logement. L'objectif ? Partager leurs expertises et expériences de terrain, et poursuivre le travail engagé pour faire de la lutte contre l'habitat indigne une priorité des politiques nationales de l'habitat, ainsi qu'une opportunité d'accélérer la transformation des villes.

## seniors

## Mardi, c'est musique

→ Inscriptions ouvertes !

Les Mardis de la musique, dédiés aux seniors, reviennent en 2025 à la bibliothèque Mériadeck. Chaque mois, de mars à décembre, retrouvez à 10h30 des conférences musicales variées : musique de chambre, jazz français, ou encore itinéraires culturels. Ces rencontres conviviales et enrichissantes sont en entrée libre, dans la limite des places disponibles.

 **[bibliotheque.bordeaux.fr](http://bibliotheque.bordeaux.fr)**  
ou 05 56 10 30 00

## animaux

## Stop à la maltraitance

→ Signalez au 3677

La Ville rejoint le dispositif du 3677 pour lutter contre la maltraitance animale. Accessible 7j/7, ce numéro national centralise les signalements et les oriente vers les autorités compétentes tout en filtrant les abus. Cette initiative est portée par le Conseil National de la Protection Animale (CNPA).

**citoyenneté**

## Déjà élus !

### → Le Conseil Municipal des Enfants élu pour 2 ans

Un nouveau Conseil Municipal des Enfants (CME) a été élu en fin d'année dernière et installé à travers la remise des écharpes en présence du maire. Composé d'élèves âgés de 9 à 11 ans, le CME permet à ces jeunes de s'impliquer activement dans la vie de notre ville. Ils porteront des projets sur des thématiques variées comme l'environnement, la cause animale ou encore l'alimentation...

→ Les élus du Conseil Municipal des Enfants en réunion le 11 décembre dernier



**mobilités**

## Travaux sur les quais

### → Soyons vigilants !

Les travaux d'aménagement d'une piste cyclable à double sens sur les quais (du cour du Médoc à la rue Lucien Faure) ont débuté. Pendant ces travaux, soyez vigilants et respectez les règles de circulation pour la sécurité de tous : vélos, piétons et automobilistes... Avec en tête ce principe simple : les plus fragiles sont prioritaires ! Cet aménagement offrira une belle continuité cyclable sur les quais entre les Chartrons et Bacalan, et sécurisera la circulation piétonne au niveau des hangars, côté Garonne.



**recyclage**

## Un mois pour donner

### → 56 points de collecte

En écho à la délibération adoptée par le conseil municipal en faveur de la sobriété énergétique, Bordeaux Métropole organise jusqu'au 30 mars sa 2<sup>e</sup> collecte numérique. Téléphones portables, ordinateurs, tablettes, consoles de jeux... En déposant ces appareils dans l'un des nombreux points de collecte, vous contribuez à réduire l'impact environnemental du numérique, à préserver les ressources naturelles et à soutenir l'économie circulaire.



**culture**

## Le saviez-vous ?

### → Musées gratuits une fois par mois

Les musées municipaux de Bordeaux offrent une entrée gratuite chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois (hors juillet et août). Profitez d'un accès libre aux expositions permanentes et temporaires dans des lieux tels que le Capc – musée d'art contemporain, le Musée d'Aquitaine, le Muséum de Bordeaux – sciences et nature, le MusBA - musée des Beaux-Arts ou le Jardin botanique.

# 620 000

C'est le nombre de visiteurs enregistré sur le marché de Noël délocalisé en décembre dernier sur la place des Quinconces, soit une hausse de 15% par rapport à 2023.

## santé mentale

## Pensez au 3114

→ Un soutien gratuit 24h/24

La santé mentale est un enjeu majeur, abordé par le Conseil Local de Santé Mentale, qui réunit la Ville, la psychiatrie publique, des associations et structures médico-sociales. Dans ce cadre, une campagne de prévention du suicide a été déployée en ville pour sensibiliser le public et mettre en avant le 3114. Ce numéro national offre un soutien gratuit et accessible 24h/24 et 7j/7 pour les personnes en détresse, ainsi qu'à leurs proches et aux professionnels.



3114.fr

## enquête

## La parole aux cyclistes

→ Répondez jusqu'au 2 juin

Vous souhaitez partager votre expérience sur votre quotidien à vélo ? Le baromètre vélo vous en donne l'occasion jusqu'au 2 juin. Initiée par la Fédération française des usagères et usagers de la

## cadre de vie

## Traquer les incivilités

→ Une brigade sur le terrain

Une nouvelle brigade dédiée à la propreté et à la lutte contre les incivilités est en action. Composée de 10 agents, elle intervient 7j/7 à travers des patrouilles ou en répondant à des signalements. Son déploiement vise à sensibiliser les habitants sur les gestes de malpropreté, les infractions liées aux activités commerciales, les nuisances sonores, la maltraitance animale, voire à sanctionner les auteurs.

**i** Pour demander une intervention :  
Allô mairie proximité au  
05 56 10 33 33 ou Police  
municipale ou 05 56 10 22 99

**i** Participez sur :  
barometre-velo.fr

bicyclette (Fub), cette enquête vise à construire ensemble une politique cyclable inclusive et solidaire, faisant ressortir les avancées et points noirs en matière de sécurité, de stationnement, etc.



↑ La brigade à l'affût de toutes les incivilités dans l'espace public.

7 %

C'est l'augmentation de la fréquentation cycliste à Bordeaux, à l'intérieur des boulevards, en 2024.

## expérimentation

## Cour ouverte !

→ Chaque samedi de 9h à 18h

Depuis plusieurs semaines, la Ville transforme la cour buissonnière de l'école maternelle Pas Saint Georges en un square. En effet, cette cour située rue du Serpolet (en plein centre-ville) est ouverte à tous chaque samedi de 9h à 18h. Une expérimentation qui pourrait être étendue à d'autres écoles prochainement.





↑ Le city-stade du Port de la Lune (Bacalan) a été entièrement rénové.

# Le sport reprend ses marques

## décryptage

Engagées depuis quatre ans, de nombreuses concertations et études se concrétisent désormais. Tour d'horizon des réalisations et projets d'équipements sportifs à venir.

Ilian Brahimi, 22 ans, fréquente de longue date le city-stade du Port de la Lune, qui a rouvert récemment après travaux. « Quand il fait beau, c'est un endroit où je vais deux à trois fois par semaine », explique-t-il. En 2023, Ilian a pris part à la concertation qui a permis d'orienter la rénovation de cet équipement de proximité situé à Bacalan, afin qu'il corresponde aux attentes des usagers. « Nous avons tous à peu près dit la même chose : qu'il était important d'avoir un city-stade propre où se réunir pour jouer. À l'époque, la pelouse n'était pas en bon état, les terrains de basket se trouvaient sur le même espace que pour le foot, et le second terrain de foot était sur gravier, donc peu utilisé. »

### Pour tous et toutes

Le nouveau city-stade est composé d'un terrain de foot à 5 en gazon biosourcé, d'un terrain officiel de

basket 3x3, d'un terrain d'initiation au basket 3x3 et d'une zone de fitness. Des aménagements complétés par des espaces verts, une fontaine à eau et des bancs. « À présent, tout le monde peut jouer tranquillement, poursuit Ilian. Les appareils de fitness peuvent être utilisés par des personnes qui ne pratiquent pas les sports collectifs. J'y vais plus souvent, quand mes amis ne sont pas disponibles pour un foot. »

### Côté Bassins à flot

À quelques minutes de là, le nouveau gymnase Haku Michigami<sup>1</sup> a ouvert ses portes rue de Ouagadougou. Il vient renforcer l'offre en équipements sportifs dans ce quartier qui connaît une forte augmentation démographique. Sur plus de 2 200 m<sup>2</sup>, il dispose d'une salle multisports destinée à l'entraînement et aux compétitions de handball, basket-ball, volley-ball, badminton et foot-fauteuil.

Équipé d'un dojo d'une surface de 416 m<sup>2</sup>, il comprend deux aires pour la pratique du judo, pour des compétitions de haut niveau notamment. L'ensemble des aménagements et espaces est accessible aux personnes à mobilité réduite.

<sup>1</sup>Grand maître du judo français, Haku Michigami (1912-2002) fut l'un des piliers de l'apprentissage du judo à Bordeaux au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

# 120 millions

C'est, en euros, le montant des investissements consacrés aux équipements sportifs entre 2020 et 2026.

## entretien

# « Mieux répondre aux besoins de la population »



**Mathieu Hazouard,**  
adjoint au maire chargé des sports et des relations avec les associations et les clubs sportifs

### Quel est l'investissement de la Ville dans les équipements sportifs ?

Notre plan d'investissement 2020-2026 dédié au sport est extrêmement volontariste. Il s'élève à 120 millions d'euros pour la rénovation et la création de nouveaux équipements. Il n'y avait pas eu de programme aussi ambitieux depuis de très nombreuses années. L'objectif ? Remettre à niveau un patrimoine sportif vieillissant et créer de nouveaux équipements pour mieux répondre aux besoins de la population.

### Comment la politique sportive municipale se traduit-elle ?

Tout d'abord à travers l'aspect inclusif de ces nouveaux équipements. Ils permettent d'accueillir les personnes en situation de handicap dans les meilleures conditions et les activités proposées s'adressent aux femmes comme aux hommes. D'autre part, chaque rénovation ou création d'équipement prend en compte les enjeux climatiques avec la réduction des consommations d'énergie et dans la mesure du possible, l'installation de panneaux photovoltaïques.

# Parc Lescure : les espaces sportifs bientôt transformés



↑ Le parvis du Parc Lescure, avec à droite le gymnase Johnston, et au fond les courts de tennis qui seront (re)couverts de panneaux photovoltaïques (visuel de préfiguration).

## zoom sur...

**L'année 2025 sera celle de la renaissance pour ces équipements de plein air, accessibles à tous et toutes.**

**S**auvé de la destruction il y a 10 ans, l'espace sportif Lescure (Saint-Augustin) entre en rénovation. Les travaux sont lancés depuis février pour une réouverture complète prévue en fin d'année. Résumé du projet en cinq points clés.

### 1. Les usagers concertés

De juillet 2022 à janvier 2023, les différents usagers du site ont été

consultés (lire ci-contre). Objectifs : comprendre leurs attentes, conforter les sports historiques, penser l'évolution des pratiques sportives et respecter un site classé.

### 2. Ce qui est amélioré

Les rénovations concernent la piste d'athlétisme, les courts de tennis qui seront couverts, les terrains de handball et de basket, et le fronton.

### 3. Les nouveautés

Plusieurs espaces sont créés : une aire de régie extérieure pour la retransmission des matchs de l'Union Bordeaux Bègles (UBB), un espace fitness dans l'emprise du parking couvert Albert-Thomas, un terrain de padel, une rampe fitness,

un parcours de course et un terrain de basket 3x3.

### 4. Un projet écologique

50 arbres et environ 600 arbustes plantés, 3 000 m<sup>2</sup> de sols désimperméabilisés, un éclairage moins gourmand en énergie grâce à des LED et des panneaux photovoltaïques au-dessus des courts de tennis pour produire de l'électricité.

### 5. L'accès pendant travaux

Jusqu'en décembre, l'accès pour les usagers sportifs sera maintenu pour le pavillon Lescure et les gymnases Johnston et Albert-Thomas. Le reste du site sera fermé.

## témoignage



**Sébastien Renault,**  
président de Préservons Lescure<sup>1</sup>

## « Nous avons été entendus »

« En 2015, nous nous sommes battus avec d'autres contre un projet immobilier et commercial qui devait voir le jour sur le site. Depuis 2022, il y a eu une vraie concertation avec les clubs et sportifs amateurs concernant la rénovation du stade annexe. Selon nous, il manquait un

espace sportif extérieur couvert. La Ville n'a pas accepté pour des raisons de coût, mais a décidé de supprimer le parking sous le gymnase Albert-Thomas - très peu utilisé - pour y installer des équipements de fitness en accès libre. Nous nous sommes exprimés et nous avons été entendus. C'est un vrai plaisir de voir ce projet se réaliser. »

<sup>1</sup> L'association œuvre pour la préservation patrimoniale et sportive du site.

## Les autres projets en 2025

### Un nouveau skatepark à la base sous-marine

Bordeaux compte l'une des plus importantes communautés de skateurs en Europe. Aux Bassins à flot, un nouvel espace leur sera bientôt dédié. Fruit d'une concertation publique, il comprendra un bowl<sup>1</sup> de niveau international et une piste de pumptrack<sup>2</sup>. Situé face à la base sous-marine, à proximité du futur préau sportif, cet équipement offrira des installations adaptées aux pratiques de loisirs et de haut niveau.

 **Fin des travaux : décembre 2025**

<sup>1</sup> Sorte de cuvette arrondie composée d'une ou plusieurs demi-sphères reliées entre elles et entourées de bordures en métal.

<sup>2</sup> Parcours en boucle fermée, constitué de plusieurs bosses consécutives et de virages relevés.

### Un gymnase éco-conçu à Brazza

Situé dans le nouveau quartier Brazza, ce complexe multisports de plus de 4 500 m<sup>2</sup> comprendra un espace intérieur de 2 000 m<sup>2</sup> avec une salle multisports (hand, basket, badminton et volley) et une salle d'armes également

aménagée pour la pratique de l'escrime handisport. Son espace extérieur ouvert à tous s'étendra sur plus de 2 600 m<sup>2</sup> (parvis, espaces végétalisés, panier de basket, tables de ping-pong). Éco-conçu, le bâtiment utilisera des matériaux durables comme le bois et la paille. Il sera équipé de panneaux photovoltaïques et chauffé par le réseau de chaleur.

 **Fin des travaux : fin 2025**

### Un préau sportif aux Bassins à flot

Cet équipement couvert comprendra un terrain de jeu, une aire de basket-ball et une zone de fitness. Conçu pour accueillir ponctuellement des tournois internationaux de basket 3x3, il s'inscrit dans le projet de revitalisation du quartier. L'infrastructure conçue en bois local et de réemploi sera équipée de panneaux photovoltaïques pour produire de l'électricité grâce à l'énergie solaire.

 **Fin des travaux : décembre 2025**



↑ Visuel de la future piscine Jean-Zay (© BLAMM architecture)

### À Caudéran, la piscine se métamorphose

Le plan de modernisation des piscines se poursuit avec les travaux à la piscine Stéhélin. En rénovation depuis août dernier, elle va laisser place à un bassin nordique de 25 mètres. Accessible toute l'année, il sera maintenu à une température de 27°C. Le projet comprend également un espace aqualudique pour enfants. Écologique, la nouvelle piscine, rebaptisée Jean-Zay, utilisera des pompes à chaleur et des panneaux photovoltaïques. Elle s'inscrit dans la démarche du label municipal Bâtiment frugal bordelais. ●

 **Fin des travaux : 1<sup>er</sup> semestre 2026**

# Un budget toujours ambitieux

Le budget 2025 s'établit à 636 millions d'euros, en hausse de 2,9 % par rapport à 2024. La municipalité maintient donc un niveau élevé d'investissement pour répondre aux besoins des habitants et adapter la ville au changement climatique. Tout cela, sans augmenter les impôts.

## Ce que la ville dépense

### 2 000 € par habitant

Les montants indiqués représentent le cumul des dépenses de fonctionnement et d'investissement prévues au budget 2025 (hors remboursement de la dette et flux financiers).



enfance/jeunesse

440 €



culture

351 €



petite enfance

209 €



transition écologique

185 €



sport

176 €



fonctionnement de l'administration  
(vie municipale, logistique, assurances)

174 €



solidarité et seniors

127 €



projets urbains / espaces publics  
et stationnement

71 €



démocratie permanente et associations

70 €



développement économique

52 €



prévention / sécurité

52 €



égalité et lutte  
contre les discriminations

46 €



accueil et citoyenneté  
(Cimetières, relation usagers,  
élections et formalités administratives)

32 €

# Investissements : les 10 actions phares

Écoles/crèches  
(rénovations  
et cours buissonnières)

**16 millions**



Bordeaux grandeur  
Nature (végétalisation,  
nature en ville)

**17 millions**



Rénovation, sécurité  
de l'hôtel de ville

**3,1 millions**



Extension du centre  
social des Aubiers

**3,1 millions**



**2,6 millions**

Construction gymnase  
et salle d'escrime à Brazza

Image de synthèse : © Lieux  
Fauves - Node architecture



**11,1 millions**

Accessibilité  
des bâtiments  
et des équipements  
municipaux



**7,2**

**millions**

Rénovation des piscines  
(Stéhélin et Judaïque)



**4,2 millions**

Démolition et  
reconstruction  
de la bibliothèque  
Bacalan

**5,8**

**millions**

Rénovation du Musée des  
Arts décoratif et du Design



**5,8 millions**

Efficacité énergétique,  
énergies renouvelables  
des bâtiments municipaux

« Grâce à une gestion saine et rigoureuse, nous pouvons maintenir une politique d'investissements très ambitieuse. »

Claudine Bichet, 1<sup>re</sup> adjointe  
au maire chargée notamment  
des finances.

## Et la Métropole dans tout ça ?

Bordeaux Métropole exerce des compétences en gestion propre, comme les transports et les déchets, d'autres pour le compte de la Ville, comme la propreté.

Ces charges sont financées par la fiscalité professionnelle et par des attributions que verse annuellement la Ville.

Par ailleurs, certains projets portés par la Ville, comme des aménagements de l'espace public (pistes cyclables, végétalisation...), sont réalisés et financés par Bordeaux Métropole. Et ne sont donc pas comptabilisés dans la budget la Ville présenté ici. ●





**24h au cœur de...**

↑ Arrêt Porte de Bourgogne. Un bénévole à l'écoute d'une personne sans-abri lors de la 4<sup>e</sup> édition de la Nuit de la Solidarité.

# La Nuit de la Solidarité

Rassembleur et bien rodé, l'événement est devenu un outil incontournable pour mieux cerner la situation du sans-abrisme à Bordeaux. Rencontre avec ceux qui l'organisent, mais aussi avec ses indispensables bénévoles, durant la dernière édition le 23 janvier.

# 400

bénévoles impliqués  
lors de la dernière édition.

## 9h

C'est la dernière ligne droite d'un marathon pour Romain Chavent. Cet agent de la Direction des solidarités et de la citoyenneté de la Ville est sur le pont depuis déjà de longs mois. « Ce soir, nous aurons 651 personnes impliquées : organisateurs, bénévoles, associatifs et représentants de la préfecture. Il faut que chacun sache bien ce qu'il a à faire. » Une troupe à synchroniser, équiper et alimenter avant sa déambulation nocturne. Dans les couloirs d'une annexe de l'hôtel de ville, les caisses de matériel se clipsent, direction les QG dispersés dans la ville.



## 11h

C'est l'heure de régler les derniers imprévus. Des bénévoles malades ou indisponibles de dernière minute se signalent. Heureusement, l'équipe peut s'appuyer sur une forte mobilisation des Bordelais. Ils sont nombreux sur liste d'attente à pouvoir prendre la relève au pied levé. « On est relancé chaque année avant même l'ouverture des inscriptions ! », sourit Romain, épaulé par des agents du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS). Ils seront 400 bénévoles ce soir, ainsi que 175 agents publics. Portée par la Ville, la Nuit est mise en œuvre main dans la main avec le CCAS.

## 16h

Si l'essentiel des maraudes se fait sur des secteurs largement délimités, d'autres se concentrent sur des points cruciaux : campements, bidonvilles,

transports en commun... Dans les salons de la mairie, les tables dédiées aux équipes sont installées. Lampes, stylos, chasubles... tout est en place pour accueillir les participants.

## 18h30

Le gros des troupes débarque au Palais Rohan. Parmi eux, Christine. Pratiquante de la rue durant 27 ans, elle a dispensé une formation auprès des participants quelques semaines plus tôt. Au pied d'un grand escalier, elle se raconte pudiquement : « Pour la première édition, en 2022, on m'a prise par les sentiments en me poussant à participer. L'aventure m'a réconciliée avec moi-même. Cela m'a redonné confiance en moi. La Nuit me permet de me sentir utile. »

## 19h30

Entourée de son équipe, Solène prépare sa maraude. La benjamine des bénévoles (18 ans) piaffait de pouvoir participer à l'événement, accessible uniquement aux personnes majeures. « C'est important d'agir, même à sa petite échelle. Cibler l'évolution des besoins des personnes sans-abri, faire un bilan statistique, c'est du concret ! »



## 20h30

Dans l'ensemble des secteurs, les équipes s'élancent simultanément dans la nuit froide. Les règles sont établies. Pas plus de 3 personnes lors des entretiens, une circulation attentive dans l'ensemble des voies de son secteur et une série de bonnes pratiques à respecter pour maintenir respect et proximité.



## 21h

Depuis l'auberge de jeunesse de Barbey, l'équipe de Noémie a débuté sa tournée, direction la gare Saint-Jean et ses alentours. « Je suis déjà bénévole à la Croix-Rouge. Ça me paraissait normal de participer. Je ne me suis même pas posé la question ! » À ses côtés, le chef d'équipe, Choukri, complète : « On récupère des données qui permettront de prendre les décisions de demain. » Devant eux, différentes personnalités se présentent. Des personnes parfois solitaires, qui répondent volontiers, et des groupes moins facilement abordables. Des interprètes et médiateurs accompagnent les équipes pour fluidifier les échanges.

## 22h30

À l'hôtel de ville, les équipes sont de retour. Les anecdotes fusent sur les deux heures que chacun vient de vivre. À Bordeaux Lac, un jeune homme habitant une caravane a accompagné et aidé les équipes dans leurs sollicitations, lampe torche à l'appui. Là, Christine, qui a connu la grande précarité, a découvert la vie des campements de fortune. Les mots sont optimistes, malgré le constat. Les rencontres ont été riches.

## 23h30

Les formulaires complétés et récupérés, l'organisation replie les dernières chaises. Prochaine étape, la publication d'un bilan plus complet au mois de mai. Une étape essentielle pour construire une politique publique nationale plus efficace. ●

## alimentation

# À l'école du goût

**Comment composer une assiette équilibrée ? Pourquoi choisir des fruits et des légumes de saison et locaux ? La Ville mène des ateliers d'éveil au goût dans les écoles et forme les agents de la restauration.**

Ils ont huit ans et sont en classe de CE2 à l'école Alphonse-Dupeux. Fin janvier, juste avant l'heure de la cantine, Antton, Naïm, Maryam, Julia, Gabrielle et Esteban se sont portés volontaires pour participer à leur second atelier d'éveil au goût de l'année.

« Aujourd'hui, nous allons travailler sur les fruits et les légumes de saison et les produits locaux », précise Sandra Percherancier, en charge du projet nutrition de la municipalité.

Munie de planches illustrées, la diététicienne apprend aux enfants à reconnaître un kaki et un pâtisson, parle du travail des producteurs locaux, évoque la question des emballages... « Ça me permet de mieux connaître les fruits et les légumes du monde », assure Maryam. « Quand je fais les courses avec ma mère, je peux lui donner des conseils », renchérit Gabrielle. « On apprend plein de choses, bonnes pour la santé et bonnes pour la planète ! », résume Naïm.

**« Bon pour la santé, bon pour la planète »**

Naïm, élève de CE2



↑ Atelier en classe de CE2 à l'école Alphonse-Dupeux

La municipalité fait de l'alimentation un enjeu majeur. Depuis 2021, elle a ainsi instauré ces ateliers dans toutes les écoles élémentaires. Élaborés de façon ludique et pédagogique par la diététicienne, ils se déroulent en trois séances : équilibre alimentaire, fruits et légumes de saison et végétalisation des assiettes. À ce jour, 832 enfants en ont bénéficié et des ateliers ont été mis au point pour les maternelles, dès 2022, autour des 5 sens. Des formations sont également proposées aux agents de la restauration. Au programme : les bases nutritionnelles, la végétalisation des assiettes, l'éveil au goût et la lutte contre le gaspillage. ●



## Place aux bacs inox !

En septembre 2025, les 16 500 repas journaliers préparés par La Cuisine Bordeaux-Mérignac (ex-SIVU) pour les 117 écoles de la ville seront servis dans des bacs en inox réutilisables en lieu et place des barquettes en cellulose. Un remplacement qui a un triple avantage : réduire les déchets, améliorer le goût et la texture des plats – avec le retour à une cuisson traditionnelle – et lutter contre les perturbateurs endocriniens. Les bacs en inox sont aussi désormais utilisés pour tous les restaurants seniors.

## stationnement

# Le tarif environnemental arrive

**À partir du 2 mai 2025, une tarification environnementale de stationnement s'appliquera aux véhicules les plus lourds. Une évolution qui concerne autant les abonnements que le tarif horaire, mais pas les professionnels.**

**D**e nouveaux tarifs vont bientôt s'appliquer au stationnement dans les rues de Bordeaux. Dès le 2 mai prochain, les véhicules lourds verront leur tarif majoré de 30 % par rapport aux grilles tarifaires qui seront alors en vigueur dans les différents quartiers de Bordeaux (lire encadré). Une tarification environnementale qui vise plusieurs objectifs.

## Pourquoi un tarif environnemental ?

Ce choix est avant tout déterminé par les implications particulières que font peser ces véhicules sur la qualité de vie bordelaise. En consommant plus de ressources et en dégageant plus de CO<sub>2</sub>, leur impact sur l'environnement et la santé de chacun est conséquent. La voirie est également endommagée plus rapidement par la circulation de ces véhicules lourds, entraînant des coûts d'entretien évidents pour la puissance publique. Leur stationnement, plus encombrant, réduit la place dans les rues étroites bordelaises au détriment des autres usagers (piétons, cyclistes) et les accidents impliquant ces véhicules sont souvent plus graves.

## Qui est concerné ?

Cette tarification environnementale ne concernera que les véhicules de plus de 1 600 kg, déjà ciblés par le « malus masse » instauré par l'État, et les hybrides et électriques

de plus de 1 900 kg. Les véhicules des professionnels ne sont pas touchés. Pour déterminer si son véhicule est concerné, il suffit de consulter sa carte grise et la case G1 pour connaître son poids à vide. Les véhicules les plus courants du parc français n'entrent pas dans ce classement : à savoir les 25 modèles les plus vendus en France, les principales familiales thermiques et hybrides. Seuls 10 % des abonnés au réseau bordelais et 14 % des visiteurs actuels seront concernés par ce nouveau tarif.

## Une évolution globale

Inchangés depuis 2016, les tarifs de stationnement dans les rues bordelaises augmenteront également pour tous à partir du 2 mai, mais pas sur les courtes durées. En effet, le tarif de la première heure et demie de stationnement

reste inchangé en zone rouge comme en zone verte. Une mesure destinée à favoriser les arrêts pour des achats brefs et stimuler ainsi l'activité commerciale. Pour les abonnements résidents, le tarif mensuel passera ainsi de 15 à 16 €. Celui sur les horodateurs augmentera également pour rattraper en partie l'inflation constatée depuis 2016. Le stationnement pour les personnes à mobilité réduite restera gratuit. ●

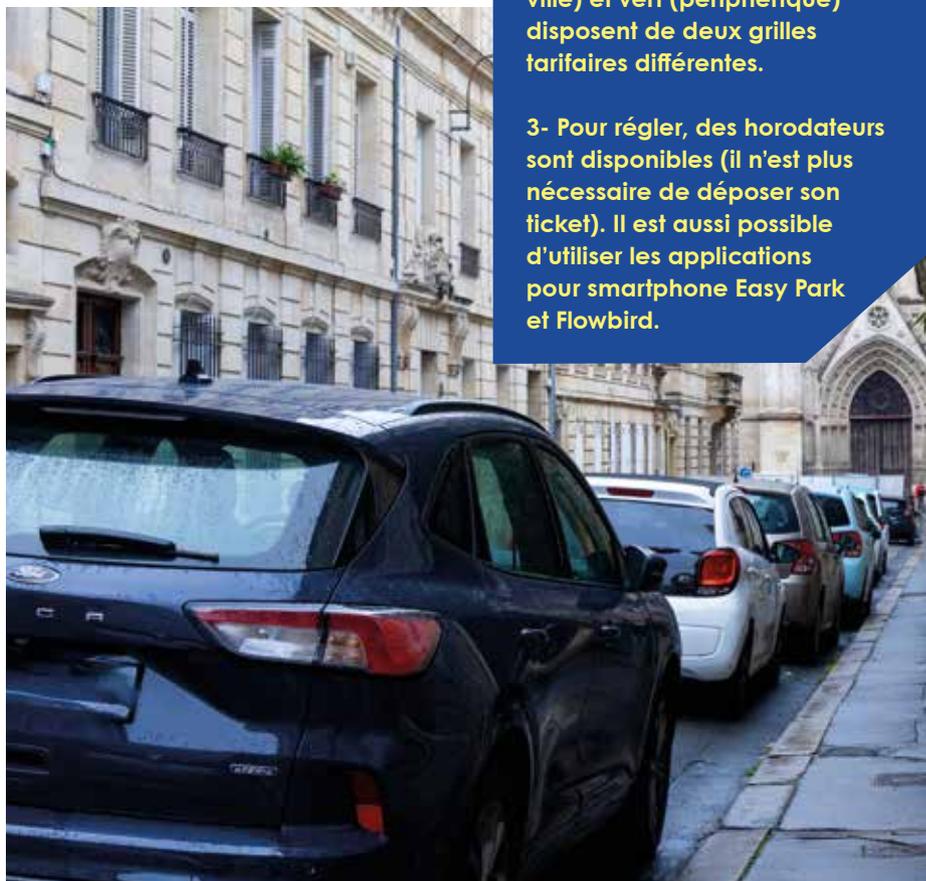


## Les trois règles du stationnement

**1- Dans les zones concernées, le stationnement est payant toute l'année de 9h à 19h, sauf les dimanches et jours fériés.**

**2- Les secteurs rouge (centre-ville) et vert (périphérique) disposent de deux grilles tarifaires différentes.**

**3- Pour régler, des horodateurs sont disponibles (il n'est plus nécessaire de déposer son ticket). Il est aussi possible d'utiliser les applications pour smartphone Easy Park et Flowbird.**



# Partageons la rue

## quiz

De plus en plus de Bordelais optent pour des mobilités alternatives à la voiture. Une bonne nouvelle qui implique un partage de la rue mieux équilibré entre les usagers. Et vous, êtes-vous sûr de bien connaître les droits et devoirs des automobilistes, des cyclistes et des piétons ?

**1** Vous vous arrêtez cinq minutes en voiture pour faire une course. Il n'y a pas de place. Que faites-vous ?

- a. Je cherche une place plus loin.
- b. Je me gare sur la piste cyclable pour ne pas gêner les autres automobilistes.
- c. Je me gare en double file avec les feux de détresse.

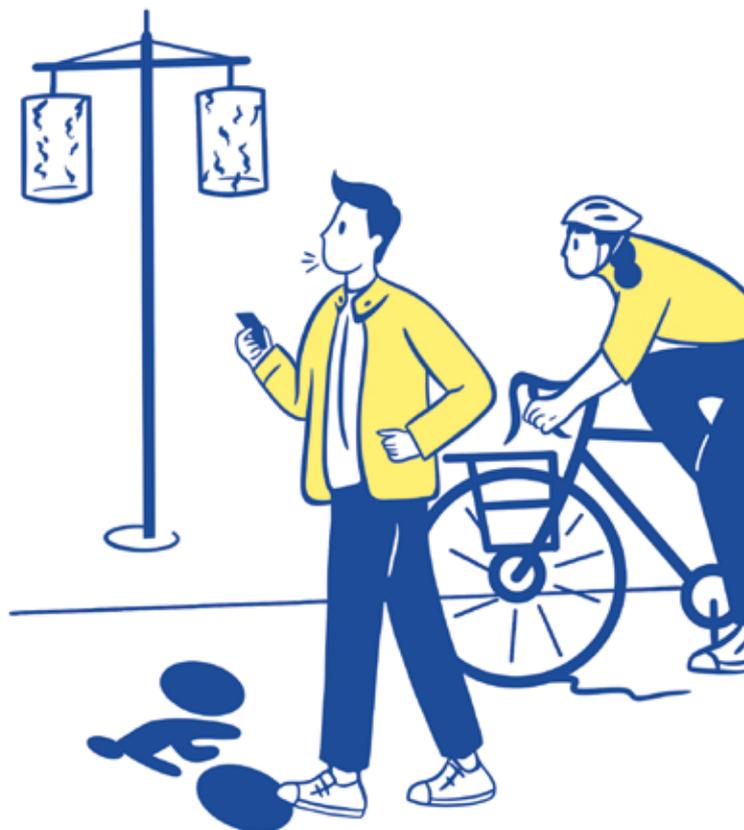
**2** Vous circulez en voiture dans une rue étroite à sens unique. Un cycliste arrive à contre sens. Que faites-vous ?

- a. Je ralentis ou m'arrête pour le laisser passer.
- b. Je ne ralentis pas car je suis prioritaire.
- c. Le vélo n'a pas à se trouver là, je poursuis mon chemin.



**3** Vous empruntez la rue Sainte-Catherine à vélo. Que faites-vous ?

- a. Je fais retentir ma sonnette pour que les piétons s'écartent.
- b. Je descends de mon vélo et je le pousse.
- c. Je slalome entre les piétons car j'ai la priorité (je roule au pas).



**4** Pouvez-vous marcher sur une piste cyclable ?

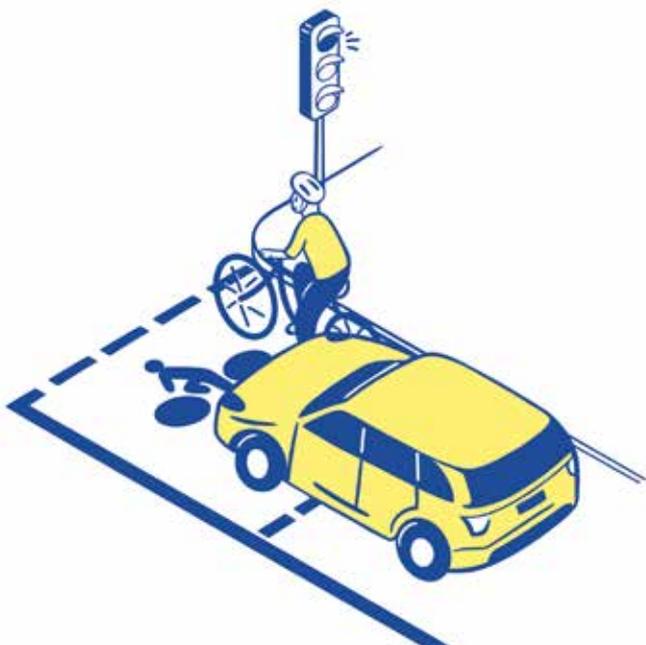
- a. Oui, le piéton est toujours prioritaire.
- b. Je peux seulement la traverser en veillant à ce qu'il n'y ait pas de vélo.
- c. Oui, en restant serré à droite et en surveillant les vélos qui arrivent derrière moi.

**5** Vous marchez sur le trottoir d'une rue en zone 30 et souhaitez traverser. Vous ne voyez pas de passage piéton à proximité. Que faites-vous ?

- a. Je traverse en regardant des deux côtés.
- b. Je traverse sans regarder car je suis prioritaire.
- c. Je marche jusqu'à trouver un passage piéton.

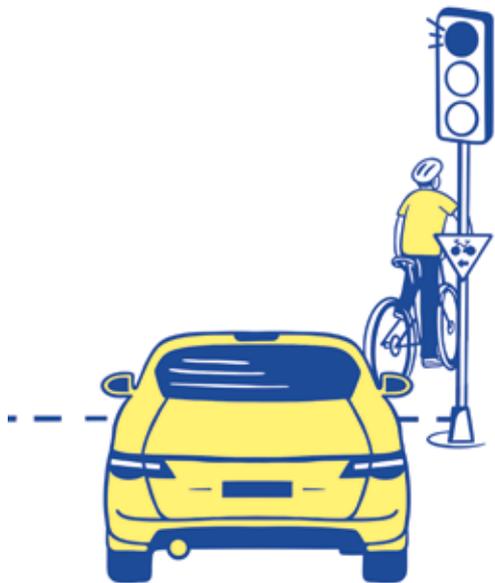
**6** Vous roulez à vélo sur une voie embouteillée, un bus est devant vous sur la voie bus/vélo. Que faites-vous ?

- a. Je reste sur la voie et j'attends derrière le bus qu'il redémarre.
- b. Je me faufile par la droite, entre le bus et le trottoir.
- c. Je roule sur le trottoir.



**7** Vous circulez en voiture et marquez votre arrêt à un feu rouge sur le sas vélo. Quelle amende encourez-vous ?

- a. Aucune.
- b. Jusqu'à 35 €.
- c. Jusqu'à 135 €.



**8** Vous grillez un feu rouge à vélo car vous ne voyez aucun véhicule au croisement, risquez-vous une amende ?

- a. Non car il n'y avait pas de danger.
- b. Une amende de 35 € car je suis à vélo.
- c. Une amende de 135 €.



**Vous avez un doute ?**

N'hésitez pas à réviser le code de la route ou à vous rendre sur [securite-routiere.gouv.fr](https://www.securite-routiere.gouv.fr)

**Bonnes réponses**

**1. a et c.**

Un automobiliste garé sur une piste cyclable oblige les vélos à se déplacer au milieu des voitures et les met en danger. Amende : 135 €.

**2. a.**

Les vélos peuvent circuler à double sens, même dans les rues à sens unique (seulement si un panneau sans interdiction mentionne « sauf vélo »).

Vous devez réduire votre vitesse ou vous arrêter.

**3. b.**

Depuis 2024 les cyclistes, skateurs, trottinettistes doivent mettre pied à terre aux heures d'affluence dans les rues Sainte-Catherine et de la porte Dijéaux.

**4. b.**

Sur une piste cyclable, le piéton n'est pas prioritaire. Vous risquez d'entrer en collision avec un cycliste ou pourriez l'inciter à quitter la piste (ce qui fait courir des risques aux autres piétons).

**5. a.**

Les piétons doivent emprunter un passage piéton s'il y en a un à moins de 50 mètres. Sinon, ils peuvent traverser en veillant à ce qu'il n'y ait pas de voiture ni de vélo à contre sens.

**6. a.**

Prenez votre mal en patience et restez encore un peu derrière le bus. Vous n'avez pas le droit de rouler sur le trottoir et vous risqueriez d'être dans l'angle mort du bus en doublant par la droite.

**7. c.**

Le non-respect des sas vélo entraîne une verbalisation allant jusqu'à 135 €.

**8. c.**

Ne pas respecter un feu rouge à vélo expose à une amende forfaitaire de 135 €, car le cycliste est soumis au respect du code de la route. En 2024, 392 cyclistes ont été verbalisés. Attention aux panneaux « M12 ». Positionnés sous certains feux tricolores, ils permettent aux cyclistes de passer au rouge sous certaines conditions.

**Vous avez 8 bonnes réponses**

**Félicitations !**

**Vous avez entre 5 et 7 bonnes réponses**

**Encore un petit effort !**

**Vous avez moins de 5 bonnes réponses**

Attention, votre conduite peut générer un accident et/ou vous exposer à une amende.



Cahéla (Olympiades jeunesse pour l'Économie sociale et solidaire - Gsef), Valentine (Opération « J'offre une affiche » - @valoutreee) et Mathys (service civique Unis-Cité).

# Génération engagée

Ils s'investissent pour aider les plus démunis, lutter contre le changement climatique ou encore mettre en valeur la vie commerçante bordelaise... Rencontre avec ces jeunes qui font vibrer Bordeaux. Autant d'initiatives que la Ville stimule et accompagne.

**B**ordeaux, la jeune éveillée ! Démographiquement, la ville affiche un dynamisme incontestable. Les 15-29 ans représentaient 29,9 % des Bordelais en 2021 (source Insee). Ils étaient alors 24,4 % à Paris, et 19,4 % à Marseille. Et contrairement aux idées reçues, cette génération Z s'engage et contribue à faire vivre la cité. Qu'il s'agisse du soutien à un public précaire ou de la participation à des événements fédérateurs dans les domaines de l'économie et de la transition écologique, ces jeunes Bordelais promeuvent une idée du vivre-ensemble généreuse et fédératrice. Des initiatives parfois idéalistes, surfant sur l'envie de donner de son temps, qui rendent Bordeaux plus solidaire et accueillante, loin du cliché d'une jeune génération rivée sur son smartphone.

Pour souffler dans ces voiles, la Ville met en place une série d'actions



#### Plus d'infos

Retrouvez bientôt les 9 témoignages en vidéo sur [bordeaux.fr](https://bordeaux.fr) et sur les pages Instagram et Facebook de la Ville

et de rendez-vous dédiés aux jeunes Bordelais : le Printemps des Expressions, Je relève le défi !, le dispositif d'interpellation citoyenne, un soutien renforcé aux associations... Une stratégie d'émulation et de promotion des initiatives dont la jeunesse se saisit avec appétit.

#### Imaginatifs et entrepreneurs

À travers ce dossier, rencontrez neuf Bordelaises et Bordelais à l'initiative de projets imaginatifs et généreux. Certains préparent leur avenir à travers une vocation au service des autres, dans l'aide à la personne, au sein des sapeurs-pompiers, ou en ayant créé une association de maraude et d'aide aux plus démunis.

D'autres veulent se rendre utiles et défendent l'idée d'une société plus juste en s'investissant dans l'économie sociale et solidaire, en intervenant dans les écoles pour parler de leur expérience d'expatrié ou en défendant la visibilité du commerce de proximité. Des engagements qui forment une idée contemporaine de la jeunesse bordelaise, imaginative et entrepreneur, issue de milieux populaires ou plus favorisés, mais avant tout guidée par l'idée d'un bien commun à défendre.

# Portraits d'une jeunesse bordelaise

Neuf Bordelaises et Bordelais racontent leur engagement de jeunes citoyens. Artiste, futur travailleur social ou associatif, ils s'investissent et renforcent le dynamisme d'une aire métropolitaine forte de 110 000 étudiants.



## « Ce dépassement de soi m'a forgée »

**Anouck, 19 ans - Belvédère**

« Tout a démarré avec des documentaires. Tout me plaisait dans l'univers des pompiers, surtout les interventions incendie bien sûr. J'avais une caserne en face de mon collège. Il me suffisait de regarder par la fenêtre pour voir les camions partir en intervention... Ce que je voulais, c'était donner de mon temps.

J'ai donc démarré avec les jeunes sapeurs-pompiers à 12 ans. Il a fallu écrire une lettre de motivation, s'entraîner. Ce n'était pas simple, c'est un parcours difficile. Se lever à 6h30 le samedi quand on a 14 ans, ce n'était pas facile. Mais il fallait en passer par là. Le dépassement de soi m'a été bénéfique, ça m'a forgée. Je serais prête à le refaire cent fois ! C'est une passion.

À 18 ans, j'ai connu mes premières "vraies" interventions. Il y a beaucoup de social dans le métier de pompier. On apporte une aide concrète à la population. J'arrive à tisser des liens, à suivre une victime de A à Z pour apaiser ses douleurs physiques ou morales. Le premier incendie est évidemment impressionnant. J'apprécie la vie en caserne. Il y a une ambiance très familiale. C'est comme une deuxième maison.

Je suis de nature très dévouée. Mais c'est toute une série de valeurs que je retrouve chez les pompiers : entraide, courage, patience. Je suis assez sensible, mais il est nécessaire de garder cela en soi quand on travaille, cela m'a renforcée. L'important est de trouver un équilibre entre vie professionnelle et personnelle. »

← Anouck est sapeur-pompier volontaire à la caserne Bastide.

## « Intégrer le processus démocratique m'a plu »

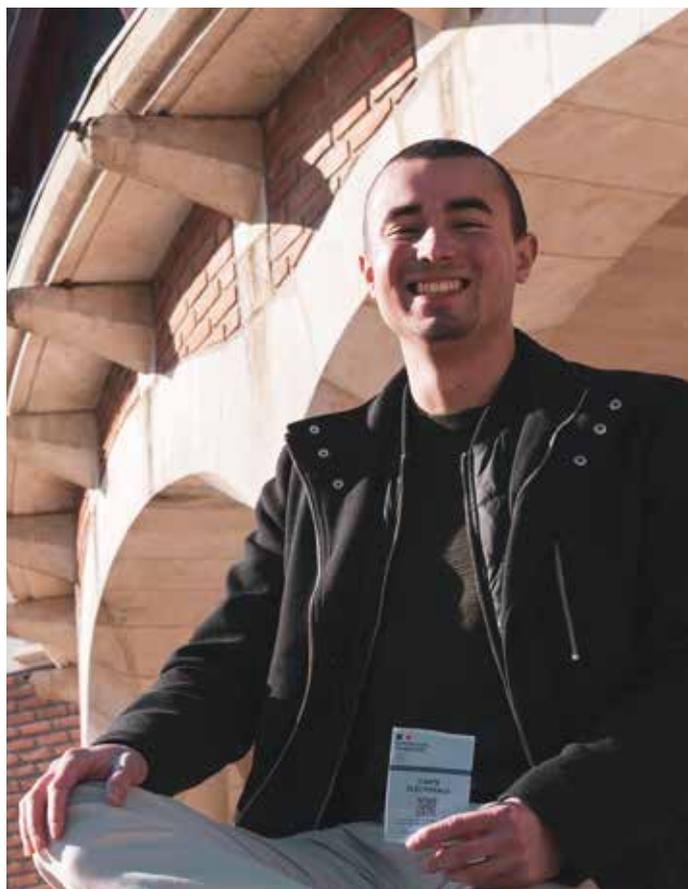
**Joris, 23 ans - Bastide**

« D'abord, je me suis intéressé au secourisme en étant jeune sapeur-pompier de mes 12 à mes 18 ans. Je me suis formé tous les samedis matin durant ces années. Tout ça est lié à une question de valeurs. J'ai toujours voulu être dans l'action pour aider les autres. Je suis ensuite allé à la Croix-Rouge pour intervenir pendant des concerts ou des événements sportifs.

Depuis 2021, je m'investis dans toutes les élections en étant assesseur. Intégrer le processus démocratique, ça m'a tout de suite plu. Depuis les premières élections en France en 1792, des gens se battent pour faire vivre la République et la démocratie. En tant que citoyen, on a le droit de s'engager pour modifier, améliorer ou perpétuer des causes qui nous tiennent à cœur. C'est ce qui nous permet d'être utile. C'est une chance de vivre en démocratie, de véhiculer ces valeurs. Ce qui est bon pour tous est bon pour nous. Certaines causes ne peuvent pas fonctionner par l'argent, le bénévolat est capital. »

**i** Inscription pour devenir assesseur : [bureauxdevote@mairie-bordeaux.fr](mailto:bureauxdevote@mairie-bordeaux.fr) ou 05 56 10 20 66

## « Donner de la visibilité aux commerces »



↑ Joris est secouriste et assesseur dans les bureaux de vote.

**Valentine, 25 ans – Saint-Paul**

« Je suis graphiste freelance, arrivée à Bordeaux il y a 2 ans. J'ai commencé à m'exercer au dessin digital en affinant mon coup de crayon. À l'origine, je suis de banlieue parisienne. Mais j'avais très envie de me sentir appartenir à une ville. J'entendais beaucoup de choses sur Bordeaux, mais j'ai été agréablement surprise. Le meilleur moyen de me sentir bordelaise, c'était de partir à la découverte du petit commerce.

J'habite le quartier Saint-Paul et j'ai tout de suite adoré la boulangerie Louis Lamour, ou encore Batch Cookies. J'y amenais des amis. Mais je voulais remercier ces commerces à ma manière. En gros, dès qu'un lieu me plaît, j'essaye d'offrir une affiche en m'inspirant de mon expérience, en essayant de capturer un moment, des bruits, des odeurs... Depuis, j'en ai aussi offert à Kokomo, les Récoltants... Et ça fonctionne, j'en ai parlé sur mes réseaux sociaux, je suis maintenant suivie par 20 000 personnes sur TikTok, 5 000 sur Instagram. Évidemment, c'était un peu stressant de montrer sa tête. Au départ, c'était simplement pour remercier les commerçants à ma manière, mais maintenant, si ça peut leur donner une vraie visibilité, tant mieux ! Et je me sens vraiment bordelaise désormais. »

 TikTok/Instagram : @valoutreee

Valentine, créatrice de contenus – « J'offre une affiche ». →

**Philipp, 22 ans**  
**– Allemand expatrié**  
**à Bordeaux**

## « L'éducation, le meilleur outil contre l'euroscpticisme »

« Je suis originaire de l'ouest de l'Allemagne, à 30 minutes de la frontière avec les Pays-Bas. J'ai baigné dans un environnement international. J'ai pu apprendre à parler le hollandais, le français et l'anglais. Et fatalement, j'ai voulu poursuivre des études autour de l'Europe, comprendre comment elle est construite.

À Bordeaux, je suis en service civique grâce à l'appui du Corps européen de solidarité, géré par la Commission européenne, qui encourage les jeunes Européens à mener des actions solidaires. Nous organisons des conférences ouvertes au public, mais aussi dans les collèges, lycées pour expliquer la construction européenne et la culture de nos pays, nos traditions. L'idée est de montrer nos similarités.

L'éducation est le meilleur outil pour lutter contre les clichés et l'euroscpticisme. Le but, c'est aussi de valoriser nos privilèges. C'est pour cela que je m'engage auprès des jeunes citoyens. »

**i Informations sur le Corps européen de solidarité à Bordeaux : [europe-bordeaux.eu](http://europe-bordeaux.eu)**



↑ Philipp est engagé au sein du Corps européen de solidarité.



## « Améliorer le quotidien des exclus »

**Namira, 18 ans - Bastide**

« J'ai été contactée par le conseiller principal d'éducation de mon lycée pour intégrer Télémaque (NDLR : Télémaque est une association qui accompagne vers la réussite des jeunes investis, issus de territoires fragiles, à l'aide d'un système de mentorat<sup>1</sup>).

On m'a dit que j'étais une élève impliquée, j'ai accepté ! Mon mentor est déjà inséré professionnellement. Avec elle, on discute beaucoup de mon avenir. Elle me suivra jusqu'à mes 25 ans. Mon but, c'est d'aider les gens en devenant infirmière à l'hôpital ou dans l'armée. J'ai toujours aimé aider les personnes en difficulté, les exclus. Améliorer leur quotidien, ça me pousse, ça me booste ! »

 [telemaque.org](http://telemaque.org)

<sup>1</sup> Relation interpersonnelle d'accompagnement et de soutien basée sur l'apprentissage mutuel.

↑ Namira est accompagnée au sein du dispositif Télémaque.

# « Sauver d'abord notre santé »

**Arina, 20 ans – Campus universitaire**

« Je suis née à Moscou. Je suis arrivée en France à l'âge de 12 ans. C'est ici que j'ai découvert l'importance des comportements écoresponsables. Il s'agit de sauver la planète, mais aussi notre propre santé. Tout va de pair. Dans un monde égoïste, il faut interpeller en rappelant que la transition écologique est avant tout pour chacun ! À 16 ans, je demandais à mes parents de m'amener sur les plages pour faire du ramassage de déchets.

Je suis devenue ambassadrice des transitions à l'université de Bordeaux pour porter ce débat dans la vie étudiante. Nous sommes un réseau de 21 étudiants qui organisent des ateliers ludiques autour de l'impact carbone, qui proposent des recettes de cuisine sobre, des "green game" sur les transitions environnementales et sociétales, ou encore des sensibilisations aux conséquences de la "fast fashion"<sup>1</sup>.

Je ne pense pas qu'il faille avoir un discours moralisant ou culpabilisant car, par exemple, beaucoup d'étudiants ne peuvent pas mener une vie plus écologique. Cela me fait plaisir de proposer des choses plus ludiques pour y parvenir. »

<sup>1</sup> mode éphémère



Arina, ambassadrice des transitions. ↑

# « Les maraudes, un réel engouement »

**Timothée, 21 ans - Saint-Bruno**

« J'ai toujours voulu aider les gens, me rendre utile. Plus jeune, j'ai vécu un séjour à l'hôpital qui m'a ouvert les yeux. Durant le premier confinement lié au Covid, j'avais 16 ans. Avec une amie, nous avons fabriqué et apporté des gâteaux au personnel soignant.

Après cela, nous avons reporté cette action en direction des personnes sans-abri en servant des repas plusieurs fois par mois. Finalement, nous avons créé l'association l'Espoir Solidaire, composée à 95 % de jeunes de moins de 25 ans. Et il y a un réel engouement, nous sommes aujourd'hui 65. L'association répond à un besoin concret, qui parle. Nous organisons trois maraudes par semaine, ainsi qu'une tournée pour les étudiants. Nous gérons également une laverie et des douches, place de la République. Nous proposons une aide à l'accès aux droits, mais aussi à l'équipement des campements. »

 unespoirsolidaire.fr

← Timothée, fondateur de l'Espoir Solidaire, devant les BubbleBox, des douches destinés aux sans-abri.



**Mathys, 17 ans**  
**– en service civique**  
**à Unis-Cité**

## « Le service civique m'a redonné confiance »

« Je suis passionné par les vélos depuis mes 6 ans, comment les réparer, les améliorer. Je fais ça tous les week-ends. Mais je me pose encore des questions sur la suite de mes études. Je me suis dirigé vers un service civique à Unis-Cité, autour des questions de mobilité. J'aime énormément ce que je fais. Le service civique m'a permis de reprendre confiance en moi. Je parle devant du monde alors que j'avais beaucoup de difficultés jusqu'ici.

J'interviens dans les écoles pour donner une initiation au code de la route, mais aussi une pratique mécanique basique. Je sensibilise l'ensemble des publics aux mobilités douces : vélo, trottinette, transport en commun, covoiturage... Ils réalisent qu'ils peuvent faire autrement. Le public est intéressé, les gens sont attentifs à mes explications et veulent franchir le pas. Il y a une super ambiance au sein d'Unis-Cité. D'autres projets vont venir : création d'un magazine, d'un atelier pour personnaliser son vélo... C'est une mission qui va m'être très utile pour mon avenir. »

Mathys sensibilise les habitants aux mobilités douces. →



## « Mieux faire connaître l'ESS »

**Cahéla, 24 ans – Jardin public**

« Je suis franco-ivoirienne. Je suis arrivée en France à 11 ans. Ayant grandi auprès du milieu associatif grâce à mes parents, je fais du bénévolat depuis toute petite. D'abord à l'école en reconditionnant des jouets pour des familles déshéritées, puis dans d'autres associations liées à ma diaspora. Enfin, j'ai lancé Culture Konnect, une association qui promeut l'accès à la culture pour les plus jeunes, notamment en Afrique.

En octobre prochain, je vais contribuer au Forum mondial de l'économie sociale et solidaire (Gsef) organisé à Bordeaux, avec la création d'une Olympiade jeunesse pour l'ESS (Ojess). Cet événement « off » de deux jours va promouvoir les associations régionales. C'est ainsi que je veux être utile à la société, en apportant une dynamique dans ce domaine. »

 **Programme du Forum mondial de l'Économie sociale et solidaire à Bordeaux, sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr)**

← Cahéla, co-créatrice des Olympiades jeunesse pour l'ESS.



# Au soutien des jeunes

De nombreux dispositifs sont proposés par la Ville pour favoriser l'engagement des jeunes et leur créativité. Tour d'horizon.

## Deux opérations majeures

### · Le Printemps des Expressions, les 24 et 25 avril.

Cette année, ce rendez-vous incontournable dédié aux 11-25 ans sera centré sur la culture.

Au programme notamment, des performances artistiques imaginées et réalisées par de jeunes Bordelais lors d'une soirée de clôture au Capc, mais aussi des animations dans les centres socio-éducatifs de la Ville.



### · Le dispositif Je relève le défi !

accompagne des jeunes porteurs de projets de 13 à 25 ans dans la réalisation de leurs initiatives. Qu'il s'agisse de spectacle, de sport ou d'action de protection de l'environnement, toutes les belles

idées, individuelles ou collectives, sont soutenues.



## Démocratie permanente

· **Le dispositif d'interpellation citoyenne** est ouvert à l'ensemble des citoyens de plus de 16 ans. Il permet de proposer une initiative ou d'exposer un souhait lié à la vie locale ou à l'action municipale. Selon le soutien en ligne, la proposition peut être étudiée en conseil municipal.

· **L'atelier des initiatives** soutient les actions d'intérêt général portées par des Bordelais dès 16 ans. Qu'il s'agisse de l'aménagement d'un

espace public ou une contribution au lien social. Pour participer, il est nécessaire de se regrouper dans un collectif de 3 personnes minimum ou de porter un projet via une association de petite taille.



# 100 000

C'est le nombre de jeunes de l'agglomération bénéficiant de la Carte jeune. Ce sésame pour des bons plans culture, sport et loisirs. 55% des 0-26 ans bordelais sont détenteurs de la carte.

[cartejeune.bordeaux-metropole.fr](http://cartejeune.bordeaux-metropole.fr)

## entretien

### « Devenir acteurs du changement »



**Sylvie Schmitt,**

adjointe au maire chargée notamment de la jeunesse

#### Comment la Ville stimule-t-elle l'engagement des jeunes ?

**Sylvie Schmitt :** Notre équipe municipale souhaite favoriser l'engagement des jeunes, valoriser leurs voix et soutenir leurs initiatives. Cela commence dès le plus jeune âge avec le Conseil Municipal des Enfants qui porte des projets autour des solidarités, de l'environnement ou du bien manger. Il y a également Je relève le défi !, la tournée de la démocratie permanente, nos soutiens aux lieux culturels de proximité et d'éducation populaire, aux clubs ado...

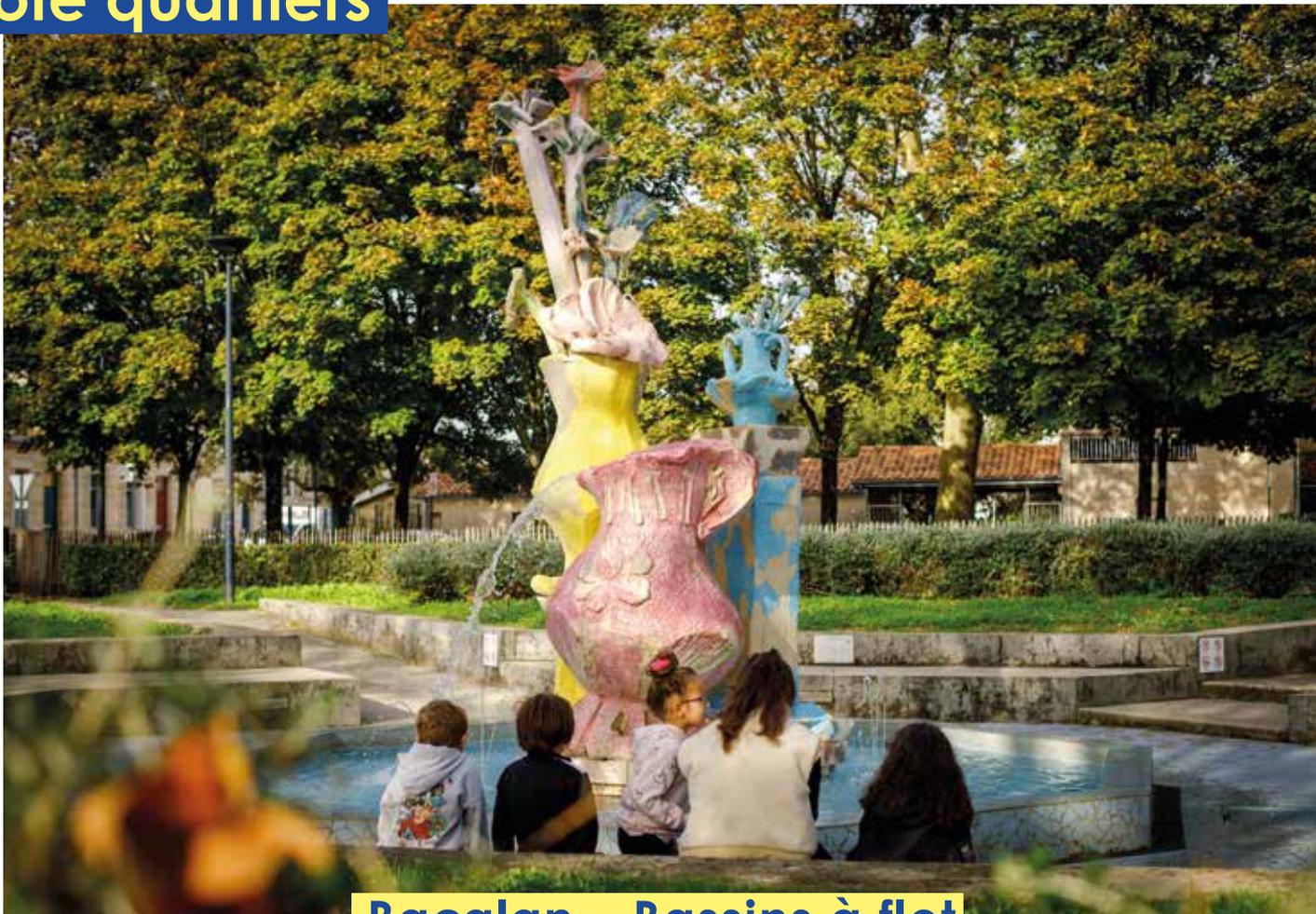
#### Comment faire des jeunes des ambassadeurs de la transition écologique ?

**Sy. S. :** Notre objectif est de donner aux jeunes les moyens et

la motivation pour devenir des acteurs du changement en leur offrant des espaces d'échange, des opportunités d'actions et de reconnaissance, soit à travers les dispositifs portés par la Ville, soit en partenariat avec le tissu associatif local ou national.

#### Quel événement fédérateur pour les 16-25 ans à venir en 2025 ?

**Sy. S. :** La Baccanight le 25 mars prochain, ou Bordeaux accueille ses étudiants en octobre. Mais s'il ne fallait en citer qu'un, je choisirais le Printemps des Expressions qui se tiendra les 24 et 25 avril (lire ci-contre). Les talents et la créativité des jeunes pourront pleinement s'exprimer pendant ces deux jours.

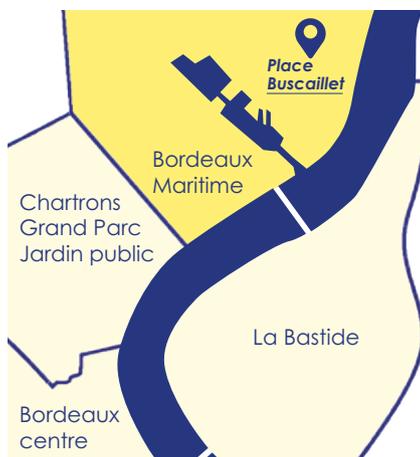


## Bacalan – Bassins à flot

↑ Les fontaines de Bacalan rendent hommage à l'histoire du quartier.

# Buscaillet, la solidaire

La place Adolphe Buscaillet garde en mémoire le ballet des ouvriers. De ce passé métissé, le site conserve un sens certain du collectif et cultive cet art si précieux du vivre-ensemble.



À la fin des années 30, morutiers, gaziers, huiliers, ouvriers de la raffinerie Béghin Say... se retrouvaient aux bains-douches de la place, considérés alors comme les plus beaux de Bordeaux. Témoin Art déco de ce passé laborieux, le bâtiment abrite désormais le Boxing Club de Bacalan, le judo club et l'association caritative Gargantua. « Chaque semaine, nous y distribuons des colis alimentaires et aidons 1 500 familles », glisse Christian Rocherieux, le président.

Ici, la dynamique associative est tangible et l'envie d'œuvrer pour le bien commun rassemble les citoyens. Parmi eux, Isabelle David et Emmanuelle March se sont ainsi emparées du budget participatif<sup>1</sup> de Bordeaux pour concevoir avec le collectif d'architectes CMD+0 cinq « pavillons en liberté ». Modulables, ils seront destinés à se poser, discuter ou se laisser des petits mots... Celui de la place Buscaillet sera installé pendant les vacances, en juillet, par les familles et les enfants du quartier lors d'un chantier participatif.

Lieu de passage, la place reste autant prisée par les habitants historiques que par les nouveaux venus. Ils s'y croisent au marché du vendredi matin, au théâtre du Pont Tournant et au jardin partagé ; s'y arrêtent avec les enfants pour profiter de l'aire de jeux ou jouer avec l'eau de la fontaine. Conçue par Clémence Van Lunen, l'œuvre rend d'ailleurs hommage à l'histoire du quartier et fait référence à la faïencerie Vieillard.

« Bordée par les maisons, la place est comme une cour intérieure pour les habitants. En juillet dernier, nous l'avons choisie pour organiser l'anniversaire de notre association », souligne François Pellegrini coordinateur de la Pangée, qui travaille sur l'identité culturelle. La place qui accueille aussi le carnaval au printemps, des vide-greniers et des concerts, continue de faire rimer le nom d'Adolphe Buscaillet avec convivialité et solidarité. ●

<sup>1</sup> Un financement de 100 000 euros a été attribué par la Ville.

## Qui était Adolphe Buscaillet ?

Défenseur des travailleurs, **Adolphe Buscaillet (1864-1920)\*** a été élu conseiller général en 1904 sous la bannière « socialiste révolutionnaire ». La place porte son nom depuis 1926.

\* D'après *Le journal de Bacalan* [journal-bacalan.fr/2018/12/11/buscaillet-place-des-contrastes](http://journal-bacalan.fr/2018/12/11/buscaillet-place-des-contrastes)

« Comme une cour intérieure pour les habitants. »

François Pellegrini,  
coordinateur de la Pangée



Quartier Bordeaux Maritime

Mairie de quartier :  
196 rue Achard  
05 24 57 68 60

Maire-adjoint :  
**Vincent Maurin**



## Ils en parlent



**Vanessa Botella,**  
coordinatrice  
du Kfé des familles

« Vivante et piétonne, la place est idéale pour se retrouver. Aux beaux jours, nous y organisons des jeux pour les enfants, pendant que les parents prennent un café. Et je sais que les habitants ont envie de l'investir encore plus avec des concerts. »



**Walid Karkoud,**  
président du Boxing Club  
de Bacalan

« Ici, le maillage social, générationnel et culturel est très intéressant. Les jeunes du quartier s'entraînent avec les entrepreneurs du coin. Tout le monde vient pour le sport : les stéréotypes restent en dehors de la salle. »



**Emmanuelle March,**  
habitante engagée

« J'ai grandi sur cette place. Elle est fédératrice, car chacun peut y trouver des choses à faire. Sa rénovation il y a quelques années, l'installation de la fontaine et l'arrivée du marché lui ont fait du bien. C'est aussi un super lieu pour faire la fête ! »





**Belcier**

↑ L'aire de jeu, toujours très animée.

# Place Ferdinand Buisson, l'irréductible

Entre le tumulte de la gare et le nouveau quartier de l'Ars, cette « place de village » affirme sa singularité.



Ici, « il y a un vivre ensemble incroyable, toutes les cultures se mélangent. Quand on fait un repas de quartier, je peux vous garantir que c'est génial au niveau échange de plats ! », raconte Amélie Palisse, patronne du restaurant L'Angle Alpha, venue s'asseoir à côté de l'aire de jeu le temps d'une pause. Quelques mètres plus loin, les boulistes enchaînent des parties de pétanque rythmées par des exclamations et le claquement de « carreaux » (quand la boule du joueur frappe la boule adverse pour prendre sa place, un coup plutôt

« Cette place est la mémoire du quartier. »

**Olivier Cazaux**, maire adjoint du quartier Bordeaux Sud.

technique). « Ils sont là tout le temps, je les adore », s'exclame Amélie avant de pointer du doigt un jeune homme qui s'avance. « C'est Karim, je vous présente ! » Karim Zouba est médiateur animateur social tout public pour Astrolab, une association implantée dans le quartier depuis les années 2000, qui étend ses activités de la co-cuisine aux cours de français langue étrangère en passant par les activités périscolaires et le festival de littérature jeunesse Les Rencontres des Mots Passants...

### Stimulant

« Ce quartier est stimulant, commente Karim. Nous travaillons en lien avec de nombreuses associations locales et nous intervenons à l'échoppe seniors depuis sa réouverture, pour des ateliers numériques. » Un homme s'avance et se mêle à la conversation. C'est Houari, maraîcher bio qui vient tous les jeudis de Verdalle (Tarn) proposer ses produits sur la place. « Pour le moment, je suis seul, mais ce serait

bien que d'autres se joignent pour créer un marché. Dans le Tarn, tout le monde a un jardin et des poules, alors je viens vendre ici », sourit-il.

### Sortie d'école

Devant l'école élémentaire, les parents commencent à affluer pour retrouver leurs bambins tout juste sortis de classe. Nombre d'entre eux filent vers l'aire de jeu qui s'anime en un clin d'œil. Laurie s'approche avec son jeune fils. Installée dans le quartier depuis onze ans, elle n'imagine pas une seconde le quitter, même si elle déménagerait volontiers pour plus grand. « Ferdinand Buisson est une place de village, tout le monde se parle et se salue, je suis très heureuse de vivre ici », affirme-t-elle avant que d'autres parents d'élèves ne s'approchent pour énumérer leurs multiples projets pour la place. Une ambiance chaleureuse et révélatrice de l'attachement des riverains à leur quartier. ●



↑ Très large, l'allée centrale permet des traversées à vélo.



### Quartier Bordeaux Sud

Mairie de quartier :  
6 cours de la Marne  
05 24 57 68 70

Maire-adjoint :  
**Olivier Cazaux**



## témoignage...

# Amélie Palisse, restauratrice à L'Angle Alpha



↑ Amélie Palisse avec Julien, l'un des serveurs du restaurant.

« Vous voyez le village d'Astérix et Obélix ? Eh bien, c'est nous ! Entre les travaux de la gare et les nouveaux quartiers, la Garonne et le Marché d'intérêt national (MIN) de Brienne, ça bouge beaucoup autour de nous, mais le cœur de Belcier, c'est ici ! (rires) Même si la population évolue, avec notamment l'arrivée de nouvelles familles, tout le monde se connaît et il y a beaucoup d'entraide. Depuis plus de huit ans que je suis installée ici, une chose ne change pas :

on a toujours la réputation du "quartier derrière la gare". C'est un peu vrai peut-être, mais c'est chouette ! Et on a plein d'idées et d'envies pour le faire bouger. »



**L'Angle Alpha propose une cuisine de saison locale et artisanale, et organise régulièrement des animations.**

Nansouty

## Nouvelle vie au Sablonat

En plus des bureaux mis à disposition des associations, plusieurs activités sont désormais proposées dans l'espace associatif, 40 rue du Sablonat : yoga, soutien scolaire, jeux de société... et du bricolage créatif avec l'Esprit des Ratons Laveurs. L'association propose des ateliers gratuits pour apprendre à réparer ou à fabriquer des objets. « Les gens peuvent venir pour un projet de réparation ou simplement pour le plaisir de créer, explique Charlotte Gibaux, l'une des cofondatrices. Nous récupérons des objets auprès de la recyclerie La Boucle (Bègles) et nous mettons des outils à disposition. Notre plus jeune adhérent a 5 ans et le doyen en a 96 ! » « La salle va être rebaptisée, ajoute Camille Choplin, maire-adjointe du quartier. Les propositions des habitants sont étudiées par la commission viographie, chargée



↑ L'Esprit des Ratons Laveurs propose un atelier un mercredi sur deux, de 14h30 à 17h.

de conseiller le conseil municipal sur les noms des espaces publics. Notre volonté est de faire vivre le lieu, les associations qui ont un

projet peuvent donc contacter la mairie de quartier. »

 @l\_espritdesratons



↑ Antoine Ducos, jeune agriculteur, propose ses légumes de saison.

Saint-Augustin

## Un nouveau maraîcher

La place Gaviniès accueille une dizaine de commerçants le samedi matin. Parmi eux, le jeune agriculteur Antoine Ducos a trouvé sa place. « Je voulais installer mon étal là où il n'y avait aucun producteur de légumes bio. » Le maraîcher fournit une gamme de 56 légumes de saison sur l'année, cultivés à La ferme 5 Biot (Loupiac-de-la-Réole), l'exploitation familiale qu'il a reprise en janvier. « Remettre du lien entre producteurs ruraux et consommateurs urbains est essentiel. Manger des produits de saison garantit une alimentation de qualité, et moins chère que celle des supermarchés. » Une fois les paniers remplis, deux nouvelles tables de pique-nique avec bancs offrent une pause plus conviviale.

## Capucins

## Mobiles et solidaires

Tous les samedis, de 16h à 18h, l'association Graines de solidarité est présente place des Capucins (côté Saint-Michel) avec une épicerie mobile solidaire. Pour en bénéficier, il faut disposer d'une fiche d'orientation complétée par un travailleur social. Cette dernière peut être récupérée auprès des bénévoles ou en se rendant au local situé rue Kléber. Jusqu'à la fin du mois de mars, un couscous de l'amitié est également proposé le même jour, de 18h à 19h30, contre un euro symbolique.

**i** 48, rue Kléber. 06 17 02 74 00  
[contact@grainesdesolidarite.fr](mailto:contact@grainesdesolidarite.fr)  
 Dons sur [helloasso.com/associations/graines-de-solidarite](http://helloasso.com/associations/graines-de-solidarite)



↑ Les bénévoles sur le marché des Capucins



## Bordeaux Centre

## Un nouveau maire-adjoint

Marc Etcheverry a été nommé maire-adjoint du quartier Bordeaux Centre, en remplacement de Nadia Saadi qui conserve sa délégation à l'accompagnement des mutations économiques. Également adjoint au maire en charge de la sécurité, la prévention de la délinquance et la médiation, Marc Etcheverry aura pour mission de gérer ce secteur historique et vitrine de Bordeaux.

 Son portrait sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr)

## Bordeaux Lac/Aubiers

## Une rénovation d'ampleur

Deux résidences du bailleur Domofrance transformées ! Au bas de l'immeuble Le Lac (avenue Laroque), de nouveaux locaux ont été créés : 5 pour le futur pôle médical, 2 destinés à une entreprise ESS, 1 pour un commerce. Place Ginette Neveu, de nombreux espaces ont été rénovés au pied de la résidence Les Aubiers.. « Une salle de sport a remplacé les vieux commerces, d'autres ont été transformés (boulangerie, coiffeur, pharmacie).

À l'extérieur, des arbres ont été plantés mais il reste beaucoup à faire ! », constate Danièle, riveraine depuis 1996. À venir avant l'été : l'installation d'un dojo solidaire, d'un atelier textile et de Cap Lab, un lieu dédié au soutien scolaire.

## Caudéran

## Le pont en travaux

Érigé en 1920, le pont de la rue de Jude qui franchit la ligne SNCF est en très mauvais état. Le passage des véhicules de gros tonnage est désormais interdit, les trajets de la ligne de bus n°73 et de la collecte d'ordures ont été déviés. Aux alentours, pour le confort des riverains, la rue Alfred Grimal circule à nouveau à double sens, et les voies cyclables se développent. La rénovation du pont (4 à 5 ans de travaux) permettra aussi d'améliorer les trottoirs et les circulations douces sur la rue.

**Saint-Jean / Aubiers**

## Faites-vous aider

Pimms Médiation Bordeaux est un lieu de proximité et de solidarité au sein duquel il est possible de se faire aider pour accéder aux services utiles à la vie quotidienne : démarches administratives, accès aux droits, formations numériques... L'accueil par des professionnels du lien social est gratuit, sur rendez-vous, dans les deux antennes bordelaises : aux Aubiers, 14, rue Jacques Thibaud, 05 54 54 17 15 et à la gare, 213 bis, cours de la Marne, 05 56 85 85 45.



↑ Chez Pimms Médiation l'accueil est gratuit, sur rendez-vous.

**Bordeaux Lac**

## La seconde main, à petit prix

Ïkos a lancé sa nouvelle boutique de seconde main, quartier Ginko. Un magasin de 600 m<sup>2</sup> qui propose une large gamme de produits réemployés et réparés : meubles et décoration, électroménager et high tech, jeux et jouets, équipements sportifs, épicerie anti-gaspi, artisanat, vêtements... Des ateliers autour du réemploi y sont organisés. Cette ouverture marque une étape importante pour le collectif Ïkos, qui réunit sept structures de l'économie sociale et solidaire. C'est aussi un pas de plus vers leur projet de Village du réemploi qui ambitionne de traiter 12 000 tonnes d'objets par an et de créer une centaine d'emplois supplémentaires.



**Chartrons**

## La place du marché en chantier

Fin mars, d'importants travaux vont débuter en surface sur la place du marché. Réalisés en plusieurs phases (une pour chaque angle de la place), ils se termineront au printemps 2026. Plantation de 21 arbres, réaménagement des terrasses des cafés-restaurants sur des espaces mieux délimités, aplanissement des sols entre la halle et le seuil des maisons, installation de containers à verre enterrés... Voici les nombreuses réalisations à venir. Le stationnement sera réservé aux commerçants et livraisons et un éclairage façon guinguette apportera une touche de charme. « La place retrouvera son esprit village ! », se réjouit déjà Odile, habitée du quartier.

**Saint-Seurin / Mériadeck**

## Rue Georges Bonnac : exprimez-vous !

Chacun peut s'exprimer sur l'avenir de la rue Georges Bonnac (section comprise entre la rue Henri Labit et la place Gambetta) avant le lancement des travaux. Objectifs : végétaliser, diversifier les modes de circulation et améliorer la jonction avec le centre-ville. Après le forum participatif organisé le 17 février, d'autres temps d'échange sont programmés comme une balade urbaine le jeudi 20 mars de 18h à 19h30, avant une restitution intermédiaire en avril. À suivre.



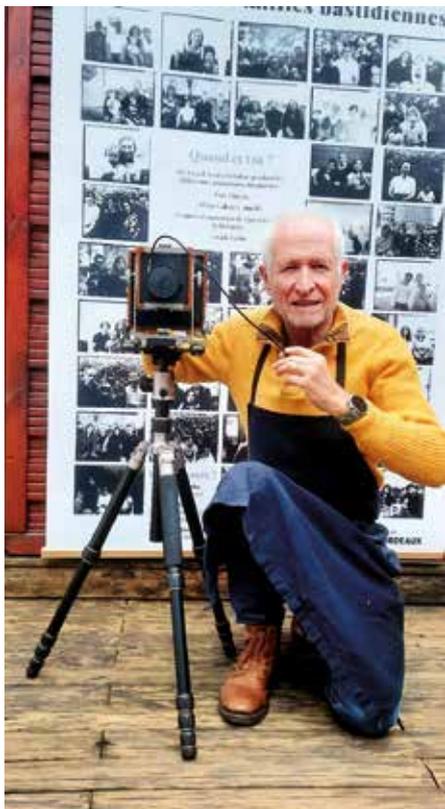
## Pey-Berland

## Le kiosque revit

Fermé depuis plus de deux ans, le kiosque situé au pied de la tour Pey-Berland a été repris en novembre dernier par Manon Locteau et Maxime Morcelet. Les jeunes associés ont fait de ce petit espace « un objet social, lieu d'information et de brassage des publics » qui propose « un grand tout culturel » : presse généraliste mais aussi médias indépendants, magazines thématiques, revues sociétales ou écologistes. On peut aussi y déguster thé et café bio accompagnés d'une petite restauration maison. Autres initiatives engagées : petit-déjeuner pour la sortie du fanzine Climax, DJ set à l'intérieur du kiosque, production sourcée de souvenirs de Bordeaux.



↑ Manon Locteau et Maxime Morcelet proposent « un grand tout culturel ».



↑ Louis Chatenet, devant les 80 portraits de familles qu'il a réalisés.

## Bastide

## Portraits de familles

En 2024, Louis Chatenet réalise huit sessions de prises de vues lors d'événements dans le quartier. Il en tire 80 portraits de familles pris à la chambre photographique, grâce à un procédé qui donne directement un positif. « Le temps de pause long et le support très contrasté donnent facilement des flous, des surexpositions ou des sous-expositions, mais j'ai choisi cette technique car

elle implique de prendre le temps et crée un prétexte pour se parler », poursuit Louis Chatenet qui a offert un tirage à chaque famille.

À l'heure des filtres pour smartphones, la série de clichés présente des imperfections touchantes, d'un autre temps. Ces photographies au rendu « vintage » ont été exposées au centre d'animation de la Benauge en janvier. Elles seront certainement à nouveau présentées dans le quartier cette année.

## Mériadeck

## Économiser l'eau

La Régie de l'Eau Bordeaux Métropole en partenariat avec le LyRE et Akvo mène un projet inédit sur les économies d'eau dans le quartier de Mériadeck impliquant 30 bâtiments. Ce travail, présenté lors du mois de la résilience, a été récompensé aux Trophées

d'économies d'eau 2024 de la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies (FNCCR). Il vise à mieux comprendre les usages de l'eau, identifier les bonnes pratiques, déterminer les économies possibles et améliorer la gestion de l'eau à l'échelle du quartier.

# Soul Poète



Souleymane Diamanka, lors du spectacle  
« Si personne n'en parle... parlons-en »  
à la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc  
le 7 février.

# Souleymane Diamanka

## nomade

### portrait

Originaire des Aubiers, le poète-slameur et globe-trotteur a conservé le quartier dans son cœur. De passage à Bordeaux, il raconte ses débuts qui ont façonné sa langue et son art.

La pluie ne s'arrête plus en ce début d'après-midi. Sur les marches du parvis de la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc, Souleymane Diamanka tire tranquillement sur sa cigarette, et accueille chaleureusement. L'artiste bordelais qui a grandi aux Aubiers et habité au Grand Parc, est chez lui. Dans quelques heures, il sera sur scène en tant que parrain du spectacle proposé par l'association Alifs « Si personne n'en parle... parlons-en » (lire *le mag Bordeaux* n°500). Une comédie théâtrale écrite et jouée par des habitants des Aubiers et les enfants de différents quartiers de Bordeaux. Posé dans une loge, il se raconte. Douce et vibrante, portée par un optimisme militant, sa voix transporte : « Quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je ne disais pas pompier ou astronaute : je voulais être poète. »

### Une rencontre qui change tout

L'enfant de Dakar, où il est né en 1974, est arrivé à Bordeaux deux ans plus tard avec mère et fratrie. Son père, venu chercher du travail à l'usine Ford de Blanquefort, avait joué les éclaireurs. À la maison, ses parents parlent le peul. Le français viendra de l'extérieur. « Mes parents ne savaient pas lire et écrire. La première fois que j'ai entendu la voix de mon père, c'est sur une cassette. La première fois qu'il a

entendu mes pleurs de nourrisson, c'est aussi sur cassette. Il nous disait : "tu vas devenir les mots que tu prononces le plus souvent, donc fais attention à ce que tu dis". » À l'école des Aubiers, une rencontre va transformer sa vie. Celle de l'écrivain et poète Dominique Boudou, son instituteur, qui va le pousser à écrire. « Toute l'éducation des Peuls se fait avec des dictons, des proverbes, des aphorismes. Quand j'ai rencontré cet instituteur poète, je me suis dit : "il parle comme papa et maman, en fait." »

### L'acoustique du lavomatique

Les Aubiers, Souleymane Diamanka en a fait sa fondation : « Nous étions un village gaulois. On allait au lavomatique, parce que c'est là qu'il y avait une meilleure acoustique. On prenait deux magnétophones, un pour la musique, l'autre pour s'enregistrer, et on mettait notre voix. On traînait aussi dans les couloirs pour faire nos chorégraphies, jouer aux échecs, s'apprendre les langues les uns des autres. Ce quartier a nourri ma manière de lire le monde. » Le souvenir lui ramène un poème lointain : « Debout sur le pont de Cracovie, les yeux orageux, je regarde les Aubiers. Les murs ont une mémoire. J'entends des souvenirs qui éclatent comme des miroirs. Et leurs débris qui prononcent mon prénom dans le noir... »

À la fin des années 1980, le rap et la culture hip-hop prennent toute leur place en France. Le bon moment pour prendre le micro et plaquer ses textes sur ces nouveaux sons, fort d'une culture plus portée vers Léo Ferré que les rappeurs américains. En 1991, il fait la première partie de NTM à Barbey via l'association Musiques de Nuit, à seulement 17 ans. « C'était le premier vrai concert après les kermesses et les fêtes de quartier. Puis j'ai eu la chance de suivre des ateliers d'écriture menés par Akhenaton, du groupe IAM, au tout début du phénomène rap. Lors de ma première émission de radio en 1989, un journaliste m'a dit que le rap en français était aussi naturel que du flamenco en suédois. "Dans deux ans, vous ferez tout autre chose." Et ça fait 50 ans que le hip-hop est là en France. Je suis fier d'avoir le même âge que lui. »

Entre les États-Unis, l'Éthiopie, le Sénégal, le Danemark, entre autres, Souleymane Diamanka a alimenté ses textes, fait voyager sa prose, emplumé son éventail de langues. Deux albums, deux spectacles et six livres plus tard, sa venue au Grand Parc, comme nombre d'ateliers qu'il anime, est un élan sincère : « À chaque fois que je reviens, c'est comme si je reprenais du carburant pour repartir loin, ailleurs. » ●

# Un marché qui crée du lien

## reportage

À la Benauge, un marché de producteurs a vu le jour en 2022 sous l'impulsion du Laboratoire d'Initiatives Alimentaires (LIA). Un projet innovant qui rend accessible une alimentation de qualité et recrée du lien social.

Vendredi 10 janvier, malgré la pluie et le froid, les habitants du quartier de la Benauge se rassemblent sur la place du parc Pinçon. Entre les étals de fruits et légumes et les animations, le marché de producteurs, organisé une fois par mois, est un rendez-vous attendu. Créé par le Laboratoire d'Initiatives Alimentaires (LIA) et soutenu par la Ville, il propose des produits bio ou issus de démarches locales et durables. « L'objectif est de garantir des prix justes aux producteurs et de rendre les produits accessibles aux habitants », explique Véronique Branger, responsable de cette structure de l'économie sociale et solidaire qui a participé aux deux premières éditions du Festival BON ! organisé par la Ville.

### Échanges et découvertes

Parmi les exposants, Alice, salariée de l'association Échanges Nord Sud, propose des confitures solidaires. « Nous récupérons des fruits invendus dans des magasins bio et les transformons en confitures anti-gaspi », raconte-t-elle. Avec près de 50 parfums différents, des classiques comme fraise ou pomme aux plus originaux comme aubergine-citron ou potimarron-orange, le stand attire une clientèle curieuse et fidèle. « Les habitants jouent vraiment le jeu, même avec nos saveurs les plus surprenantes. La banane-raisin, par exemple, a trouvé sa clientèle »,

confie Alice. Pour elle, ce marché est bien plus qu'un lieu de vente : « Faire partie de cette initiative était une évidence... Cela nous permet d'échanger directement avec les habitants et de sensibiliser à une consommation durable. »

### Cantine solidaire

Depuis 2022, le LIA organise également une cantine de quartier en partenariat avec le centre d'animation Bastide-Benauge. Ces repas mensuels à prix libre rassemblent une grande diversité de publics. « C'est un moment de convivialité où habitants, professionnels et associations se retrouvent pour échanger », raconte Véronique Branger. La cantine contribue aussi à l'économie locale en rémunérant des cuisinières du quartier. « Nous voulons augmenter la fréquence de ces repas et développer des prestations culinaires pour d'autres partenaires », ajoute-t-elle.

### Cultiver au cœur du quartier

En 2023, le LIA a obtenu une parcelle au parc de la Cité Blanche grâce à un AMI (Appel à Manifestation d'Intérêt) de la Ville. Ce projet d'agriculture urbaine permet de cultiver des légumes et d'impliquer les habitants dans la production alimentaire locale. En parallèle, le

collectif travaille à la création d'une SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) pour pérenniser ses actions et en multiplier l'impact. « Notre mission est de défendre un droit à l'alimentation de qualité, accessible à tous, tout en favorisant le développement économique local », conclut Véronique Branger. ●

 [contact@le-lia.org](mailto:contact@le-lia.org)

« Nous défendons une alimentation durable, de qualité et accessible à tous. »

Véronique Branger, responsable du Laboratoire d'Initiatives Alimentaires.

→ Chloé productrice pour Les Jardins Garonnais, ferme familiale à Baurech (Gironde) propose des légumes de saison.



# L'égalité face à l'emploi

## zoom sur...

La Cravate Solidaire Bordeaux accompagne les personnes en (ré)insertion vers la réussite de leurs projets professionnels. Comment ? En leur redonnant confiance, une tenue adaptée et en les aidant à se réappropriier les codes de l'entreprise.

L'antenne bordelaise de la Cravate Solidaire lutte contre les discriminations liées à l'embauche. Engagée RSE (lire encadré), l'association propose un accompagnement global à des publics éloignés de l'emploi, en lien avec des partenaires de l'insertion comme France Travail, les missions locales ou encore d'autres associations. Son ambition ? Guider chacun de ses bénéficiaires sur le chemin de la réussite professionnelle. Ainsi, 300 bénévoles se relaient afin de partager leur temps, leur bonne volonté et surtout leur expertise professionnelle.

## L'atelier coup de pouce

Le cœur de l'accompagnement proposé par l'association s'articule autour d'un coaching individuel de 2h : l'atelier coup de pouce. Chaque candidat est accueilli dans un environnement chaleureux afin d'être préparé au mieux pour ses futurs entretiens.

L'équipe commence par faire le point avec la personne sur son projet professionnel et en profite pour détecter les éventuels freins à l'embauche. Vient ensuite l'étape du conseil en image afin de « trouver la tenue la plus adaptée en fonction du profil, du projet et de la morphologie du candidat. Une tenue qui lui sera d'ailleurs donnée gratuitement

par l'association », explique Amélie Rivière, chargée de projet. On passe ensuite à la simulation d'entretien avec deux professionnels des ressources humaines bénévoles « afin d'éviter les écueils et repartir avec de bons conseils », ajoute-t-elle. Pour finir, une session photo est organisée afin de permettre au candidat d'alimenter ses réseaux sociaux professionnels ou tout simplement son CV.

## Et ça marche !

En transmettant les codes vestimentaires, verbaux et non verbaux de l'entreprise, l'association maximise véritablement les chances de réussite des candidats à un entretien. Près de 70 % d'entre eux accèdent au projet professionnel visé. « Après mon passage dans l'atelier, j'ai eu deux entretiens d'embauche dont un favorable. Je portais une partie de la tenue donnée par l'association et les photos m'ont été très utiles pour mon CV. Je les en remercie infiniment », confie Nathalie, bénéficiaire. Pour aller toujours plus loin et toucher des publics encore plus éloignés (géographiquement), l'association a développé en parallèle son unité mobile. Ainsi, une équipe sillonne les routes de la Gironde à bord d'un camion aménagé en dressing. Un dispositif d'accompagnement

# 1 592

C'est le nombre de candidats accompagnés vers l'emploi en 2024.

innovant qui vient lever les freins de la mobilité et qui apporte une aide de proximité.

## Des soutiens essentiels

Si le travail de la Cravate Solidaire repose essentiellement sur ses bénévoles, les dons (entreprises ou particuliers) n'en sont pas moins importants. L'année dernière, ce sont 7,4 tonnes de vêtements qui ont été collectées pour être redistribuées. Aujourd'hui, l'association compte 33 entreprises partenaires qui apportent leur soutien financier ou engagent leurs collaborateurs dans l'organisation d'actions concrètes telles que des collectes, des sessions de tri ou encore du coaching. ●



**La Cravate Solidaire Bordeaux**  
07 86 05 35 20

[lacravatesolidaire.org/bordeaux](http://lacravatesolidaire.org/bordeaux)





↑ L'équipe bordelaise trie les vêtements collectés.

## Agir ensemble

C'est le nom du 1<sup>er</sup> forum RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) porté par la Ville. Cet événement réunit différents acteurs économiques afin de construire les coopérations de demain autour de cette thématique. Ouvert à tous, c'est l'occasion de s'inspirer, d'échanger et de créer des synergies territoriales. Débats, tables rondes ou encore espace d'expérimentation, rendez-vous le 20 mars de 9h à 18h à l'hôtel de ville.

**Gratuit, sur inscription.**



→ L'association trouve la tenue la plus adaptée pour chaque candidat, toujours avec bienveillance.

exposition

## Oser la création

L'artiste Paul Peinture met son talent au service de personnes en fin de vie qui souhaitent créer, peindre, dessiner, écrire, donner et recevoir *Encore un peu*.

Du 24 au 27 avril à la Fabrique Pola, l'exposition éponyme présente les réalisations de patients en soins palliatifs à l'établissement Marie Galène. « Mon rôle est celui d'un guide. Les participants produisent des œuvres originales, parfois avec leurs proches et les soignants. Oser la création artistique dans la proximité de la mort constitue, pour eux comme pour moi, une expérience humaine rare, bouleversante, libératrice. »

### Laisser une trace, singulière et collective

L'exposition révèle la place essentielle de l'art dans le soin. Les tableaux, collages et poèmes se répondent, d'histoire en histoire.



↑ Paul Peinture expose ses œuvres du 24 au 27 avril à la Fabrique Pola.

Photos et témoignages complètent la rencontre intime avec les artistes, sans pathos. L'illustration sonore de Cyril Berthet souligne cette mise en « je » inédite et inspirée. Paul Peinture présente également ses œuvres personnelles, abstraites, organiques, radieuses.

Passeur dans l'âme, le créateur généreux invite les visiteurs à s'exprimer eux aussi, le temps d'un atelier-découverte. Pour partager la couleur, la joie, la solitude, le rire, les larmes. La vie. Encore un peu, beaucoup, passionnément. ●



insolite

## La « teuf » des mamans

Il y a une vie post-partum ! Lila Dumoulin (consultante en marketing-communication) et Laurie Tuffou (en reconversion dans la périnatalité), ont fondé l'association Mama dancing queen.

Leur leitmotiv ? « Ce n'est pas parce qu'on est maman qu'on n'a plus envie de faire la fête ! » Leurs soirées girly invitent les mères de famille à s'ambiancer une fois par mois, le vendredi de 20 h à 23 h. En piste pour danser loin des couches à changer et devoirs à surveiller !

DJ set et play list pop le 14 mars au bar Le Mada, le 11 avril au Blonde Vénus et au Lieu chéri le 23 mai.

Autres propositions pour rompre l'isolement maternel : activités sportives mamans-bébés, rencontres, sessions d'information. ●

 **billetterie sur helloasso (soirée Mama dancing queen)**

← Laurie Tuffou et Lila Dumoulin invitent les mères de famille à s'ambiancer.



### agriculture urbaine

## Des champignons made in Bordeaux

**J**ulie Mennesson, à la tête de la Champignonne, est une agricultrice pas tout à fait comme les autres. Elle a fait le choix de produire ses champignons en milieu urbain et plus particulièrement dans des blockhaus : « Je suis fière de valoriser et réhabiliter le patrimoine historique de ma région », explique-t-elle.

### Un environnement idéal

En effet, les blockhaus se prêtent parfaitement à ce type de culture. Grâce à l'épaisseur des murs, Julie peut maîtriser les facteurs influençant la pousse comme la luminosité et l'humidité. Elle en exploite d'ailleurs deux, le premier situé à la Cité Claveau (Bacalan) et le second à Pessac.

← Julie Mennesson est présente chaque mercredi au marché de Pey-Berland.

Julie cultive des pleurotes (gris, jaunes et roses) et des shiitakés. « Je voulais proposer une alternative aux champignons de Paris et présenter des variétés moins répandues avec chacune un éventail différent et très intéressant de propriétés nutritives, gustatives, et de bienfaits pour la santé. »

### En circuit court

Fidèle à ses convictions, Julie n'utilise aucun pesticide, engrais ou produit phytosanitaire. Elle favorise également la vente de ses champignons en circuit court. Elle les propose aux particuliers en Amap<sup>1</sup>, sur certains marchés, comme celui de la place Pey-Berland le mercredi matin, mais également aux restaurateurs. ●



[lachampignonne.fr](http://lachampignonne.fr)

<sup>1</sup> Association pour le maintien d'une agriculture paysanne.

### réemploi

## La seconde main pour enfants

**L**a Marchande des Frip'ouilles est un concept de dépôt-vente itinérant de vêtements pour enfants (18 mois à 10 ans) imaginé par Nathalie Pain. L'objectif ? Favoriser l'économie circulaire en facilitant la vie des parents.

### Camion-boutique

« Nos enfants grandissent et on accumule beaucoup de vêtements encore en très bon état. Comme les parents n'ont pas beaucoup de temps, je viens à eux pour racheter ce qu'ils souhaitent vendre et leur proposer d'autres articles pour qu'ils puissent refaire la garde-robe de leurs bambins. »

C'est à bord de son camion aménagé en boutique que Nathalie part à la rencontre des gens. En plus de ses emplacements publics, place Nansouty, place Buscaillet (Bacalan) et allée de Serr (Bastide) notamment, elle propose aussi gratuitement un service novateur de vente à domicile.

Sur rendez-vous, elle se déplace et propose une sélection personnalisée de vêtements de seconde main aux bonnes tailles et récupère par la même occasion ceux devenus trop petits ! ●



**Pour la retrouver :**  
[la-marchande-des-fripouilles.fr](http://la-marchande-des-fripouilles.fr).



↑ Nathalie Pain avec des clients, place Nansouty.

# L'agenda

mars →  
avril 2025

## musique

### Ça va swinguer !

→ du 14 au 16 mars

Le festival Swing Art, événement phare de la Halle des Chartrons, fête sa 17<sup>e</sup> édition. Organisé par l'association Swingtime, il réunira pendant trois jours danseurs, musiciens et artistes visuels, locaux et internationaux, autour de la culture swing. Au programme : soirées dansantes avec orchestres live, cours de danse, ateliers de dessin et exposition d'artistes européens. Une conférence sera également proposée. Une occasion unique de découvrir et célébrer la richesse et la diversité de la culture swing.



↑ Le swing va faire vibrer la Halle des Chartrons pendant trois jours.



## jeunesse

### L'art de briller

→ mardi 25 mars

Organisée par le musée des Beaux-Arts, la Bacchanight revient pour sa 10<sup>e</sup> édition sur le thème de la célébration. Créée par et pour les étudiants, elle permet de revisiter les collections du musée, autour de performances, concerts, créations culinaires, défilés de mode, jeux vidéo, et bien d'autres projets. Un rendez-vous à ne pas manquer pour explorer la créativité étudiante et vivre une expérience unique.

## festival

# Le rock s'enflamme !

→ du 13 au 16 mars

Le festival Bordeaux Rock revient pour sa 21<sup>e</sup> édition dans les lieux emblématiques de la ville. Quatre jours de concerts, mettant en lumière des talents locaux ainsi que des artistes internationaux. Parmi les premiers noms annoncés figurent Bruit Noir, Bryan's Magic Tears, Astérotypie, Da Googie et Cara Tivey. Cet événement majeur de la scène musicale bordelaise promet une programmation variée et de qualité, alliant découvertes et moments forts.



## spectacles/ateliers

# Tissez des souvenirs

→ du 18 au 21 avril

Pour sa 3<sup>e</sup> édition, *le festival Bobine de fil* vous invite en voyage au cœur du théâtre d'objet et des arts de la marionnette à la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc.. Cette année, les spectacles, ateliers et performances célèbrent ces formes d'expression où chaque geste transforme l'ordinaire en extraordinaire. Un espace de jeux et de création ouvert à tous, de 0 à 99 ans, et une pause gourmande avec le restaurant Le Petit parc vous attendent sur place.

## photographie

# Arrêt sur images

→ tout le mois d'avril

Pour la deuxième année consécutive, la Ville s'appuie sur une vingtaine de propositions gratuites, accessibles et inclusives, émanant d'associations, de collectifs et de photographes pour présenter le Mois de la photographie. À travers toute la ville, prenant la forme d'un parcours dans l'espace public, dans les lieux culturels municipaux ou les galeries privées, la photographie sera mise à l'honneur.

## salon

# Carrières féminines en mouvement

→ les 27 et 28 mars

Vous souhaitez évoluer ou vous reconverter ? Ne manquez pas Profession'L, le salon dédié à la carrière des femmes. À l'hôtel de ville, il réunira une centaine de partenaires : entreprises, institutions, coachs et recruteurs à travers des

conférences, ateliers, ou des séances de coaching gratuites. L'association Profession'L, engagée pour la mixité et l'égalité, permet aux femmes de tracer le parcours professionnel qui leur ressemble. Inscription gratuite sur [salonprofessionl.com/bordeaux/](http://salonprofessionl.com/bordeaux/).



## exposition

# Banksy s'engage !

→ du 3 au 18 mai

L'exposition Banksy s'installe dans l'espace du Garage Moderne à la Cité Bleue (Bacalan). Ce lieu, ancré dans l'histoire ouvrière du quartier, correspond parfaitement à l'esprit iconoclaste de l'artiste. Plus de 250 œuvres et objets authentiques de la collection François Bérardino seront exposés. L'événement met en valeur l'engagement des associations locales, avec des dons reversés à des projets solidaires.

Retrouvez tous les événements sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr)

# L'agenda

→ suite...

## → mars

### alternance

**vendredi 14 et samedi 15**

### À vos CV !

Le salon de l'alternance, une occasion idéale pour rencontrer des recruteurs, découvrir des formations et réussir sa vie d'alternant ou sa reconversion professionnelle. 1 000 offres à pourvoir.

**Hangar 21**

### débats/société

**du 18 mars au 5 avril**

### La fabrique du citoyen

Espace de débat et de réflexion sur la société ouvert à tous et à toutes. La thématique cette année : l'évolution des relations amoureuses.

**Bibliothèques de Bordeaux**

### vide-greniers

**samedi 22 et dimanche 23**

### Ça va chiner !

Soutenus par la Ville qui prête du matériel et sécurise les espaces, plusieurs rendez-vous sont organisés : le marché de Bric et de Broc entre la place Dutertre et le parc de Lussy, les vide-greniers au parvis des frères Pouyanne, aux Bassins à flot, au jardin d'Ars et sur les places Dormoy et Saint-Augustin.

**Retrouvez tous les événements sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr)**

### solidarité

**samedi 29**

### 80 ans d'entraide

La fédération de Gironde du Secours Populaire Français vous invite à célébrer 80<sup>e</sup> anniversaire de l'association. Expositions, braderies, spectacles, animations pour enfants. Soirée musicale avec DJ (entrée payante).

**Hangar 14, de 10h à 1h du matin**

## → avril

### urbanisme

**du 3 au 6**

### Fabriquer la ville

Conférences, débats, workshop étudiants, visites et expositions, ateliers jeune public, explorations périurbaines et moments conviviaux pour questionner la fabrique collective de la ville. Organisée en partenariat avec le quotidien *Libération* et les acteurs culturels de la fabrique de la ville.

**[fondsdedotationquartus.org](http://fondsdedotationquartus.org)**

### festival

**du 4 au 6**

### Un zeste de folie

DJ sets, performances de circassiens, danseurs... une quarantaine d'artistes s'unissent pour offrir une expérience inoubliable pour la 2<sup>e</sup> édition du festival L'orangeade. Village sportif le dimanche avec animations et initiations gratuites.

**Place des Quinconces**  
**[lorangea.de](http://lorangea.de)**

### jeunesse

**mercredi 9**

### Un job pour l'été

Tu es jeune, tu cherches un job pour cet été ? Viens rencontrer des recruteurs et déposer ta candidature !

**Hôtel de ville, de 16h à 20h**  
**[infojeunes-na.fr](http://infojeunes-na.fr)**

### dessin

**jeudi 17**

### Nuit du dessin

Soirée unique de créativité et d'inspiration. Débutants ou confirmés pourront dessiner d'après des modèles vivants et des œuvres du musée, et explorer diverses techniques.

**Musée des Beaux-Arts, de 19h à 23 h**

### jeunesse

**vendredi 25**

### Printemps des expressions

Performances artistiques de jeunes autour de l'exposition *Air de repos* présente au Capc. Soirée immersive et créative dans le cadre de la 4<sup>e</sup> édition du Printemps des Expressions.

**Gratuit, buvette et petite restauration.**  
**Capc - musée d'art contemporain**

### musée

**jusqu'en mai**

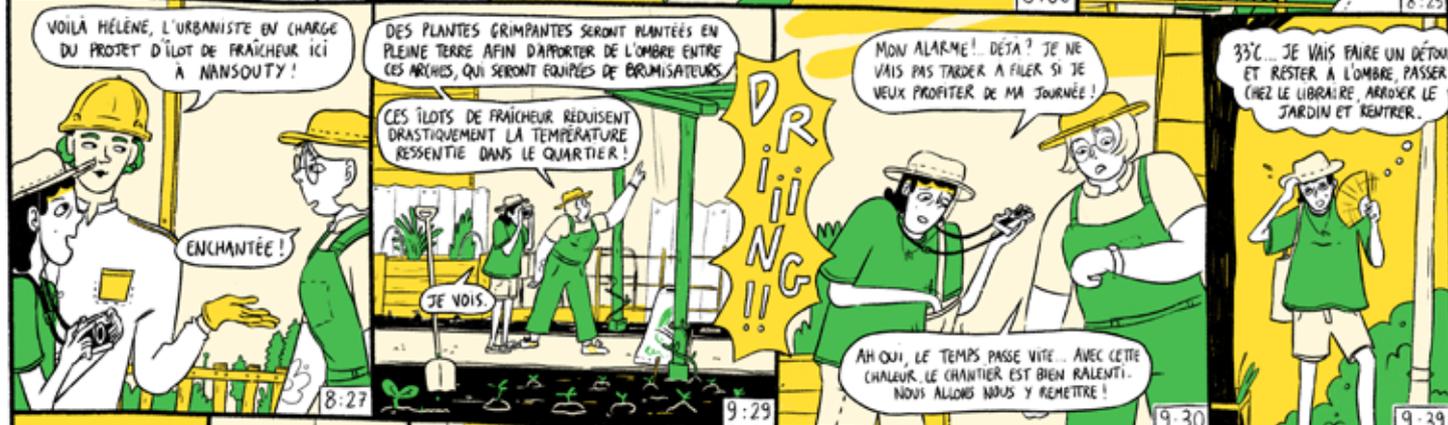
### Hors les murs

En attendant sa réouverture au printemps 2025 après travaux, le musée organise des visites urbaines, des conférences, des projections et des interventions scolaires.

**[musee-aquitaine-bordeaux.fr](http://musee-aquitaine-bordeaux.fr)**

# BORDEAUX 2040 : LES RÉCITS DE L'APRÈS

ANNA S'EST ENGAGÉE DANS LA CONVENTION CITOYENNE DE 2023. SEIZE ANS APRÈS, QU'EST DEVENU BORDEAUX ? COMMENT LES HABITANTS SE SONT ADAPTÉS AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET À LA SUPER-CANICULE DE 2028 ? ELLE DÉCIDE DE MENER L'ENQUÊTE...



\* RIVIÈRE AFFLUENTE DE LA GIRONNE, DONT LA MAJEURE PARTIE EST AUJOURD'HUI CANALISÉE EN SOUS-TERRAIN.

ARTISTE: BLAGARD

→ Carte blanche à Antoine Blagard pour une série BD en 8 épisodes. Retrouvez l'intégralité des récits écrits par la convention citoyenne sur [participation.bordeaux.fr](http://participation.bordeaux.fr) ou en flashant ce code.



**GROUPE****→ RENOUVEAU BORDEAUX****Éclairage : enfin un peu de bon sens mais beaucoup de retard**

Il y a 1 mois, Pierre Hurmic annonçait à la presse qu'il allait aménager sa décision, imposée brutalement fin 2022, d'éteindre l'éclairage public de 1h à 5h du matin à Bordeaux : « face aux inquiétudes que certaines et certains d'entre vous ont manifestées ».

Ces inquiétudes, Thomas Cazenave s'en est fait le porte-voix, dès le conseil municipal du 13 décembre 2022 alors que le plan d'extinction était présenté dans les réunions de quartier, sans qu'aucune concertation ne soit menée, sans que le conseil municipal n'ait été informé. La consultation menée par Renouveau Bordeaux en 2023 avait montré que les Bordelais ont dû changer leurs habitudes ou à défaut, ressentent de l'insécurité à devoir rentrer ou sortir dans le noir, à pied ou à vélo, en semaine ou le weekend.

Depuis, notre groupe n'a cessé de faire des propositions d'aménagement de cette mesure et de réclamer un plan ambitieux de modernisation de l'éclairage public qui permettrait un éclairage à intensité variable ou à la demande, beaucoup moins énergivore que l'extinction totale, économe et respectueux, tant de la sécurité des habitants que de la biodiversité.

Pendant 2 ans, Pierre Hurmic et son équipe ont balayé nos propositions : « si on avait dû concerter, on n'aurait jamais éteint » ou encore « vous instrumentalisez les peurs, il n'y a pas plus d'insécurité depuis l'extinction ». Pendant ce temps-là, Toulouse a fait le choix de moderniser 10.000 points lumineux par an quand Bordeaux en rénove péniblement 750 par an (sur environ 30.000 restant à moderniser). À Toulouse, les lampadaires LED qui restent allumés toute la nuit (à l'exception de ceux dotés de détecteur de présence) ont déjà réduit de moitié la facture énergétique de la ville (évaluée à 2 M€ en 2022 pour Bordeaux).

Pierre Hurmic, le chantre de l'écologie « pragmatique » et de la démocratie « permanente », a fait perdre beaucoup de temps à Bordeaux, en décidant seul, en refusant d'écouter les Bordelais et son opposition qui porte leur voix, en passant à côté du réel enjeu pour ses habitants. Nous n'avons plus de temps à perdre pour la propreté, pour la sécurité, pour nos mobilités, pour que notre ville reste vivable et accueillante.

**GROUPE****→ BORDEAUX ENSEMBLE****Hommage à Nicolas Florian**

« Le vrai tombeau des morts est le cœur des vivants » - Jean Cocteau

Compagnon de 30 ans, ou ami rejoint de plus fraîche date, par-delà nos différences, Nicolas Florian fut notre maire, notre président de groupe et notre ami.

Consacré entièrement à sa vocation politique, travailleur, rigoureux, précis et juste, il avait la volonté de n'être jamais pris en défaut sur le fond des dossiers. Ses qualités de fidélité, son amitié et son esprit de compagnonnage sont pour nous des souvenirs vivants et un exemple qui nous oblige.

Le nom de notre groupe, Bordeaux Ensemble, incarne sa manière de conduire l'action publique : dialoguer, écouter chacun, agir pour tous. A ses yeux, l'addition des talents et des personnalités était une force et non pas le prétexte de rivalités personnelles.

Son action politique s'inscrivait dans le souffle des Girondins, dans les pas du Gaullisme, dans la tradition politique d'une droite sociale.

Son héritage politique est celui d'une ville humaine dans laquelle on doit prendre soin de tous les habitants et dans laquelle personne ne doit souffrir d'isolement. Son mandat de Maire a été marqué par des temps de crise : les gilets jaunes et la Covid, avec le premier confinement. Il avait agi fortement en faveur de la coopération territoriale et du dialogue avec les élus locaux, il considérait que Bordeaux n'était pas une île mais le cœur d'un écosystème bien plus large qu'il fallait irriguer de bienveillance et d'attentions.

Nicolas Florian entendait porter une vision pour l'avenir de notre territoire : il imaginait pour Bordeaux une ville qui, fidèle à son histoire, aurait su conserver son rang de grande ville innovante et rayonnante tout en ayant répondu aux défis qui nous attendent : la transition écologique, le développement harmonieux des quartiers, l'attractivité démographique et économique, la fluidification de nos mobilités, la réappropriation du fleuve, la réponse au malaise démocratique.

**GROUPE****→ ROUGE BORDEAUX****ANTICAPITALISTE****Et si nous nous agissions pour changer la donne**

Les prochaines élections municipales approchent (dans 1 an) et voilà d'un côté, une majorité qui affiche son autosatisfaction préoccupée par un pouvoir qu'elle veut garder et de l'autre, une opposition de droite qui affiche ses ambitions de le reprendre.

Et pendant ce temps, pendant que ça discute extinction des lampadaires, taxation des SUV, armement de la police municipale (car les riches sont obsédés par la sécurité de leurs biens), en réalité, pour les classes populaires, dans leurs quartiers, les souffrances sociales sont toujours là, s'aggravant même avec l'approfondissement de la crise : le mal logement, les loyers trop chers, le manque de services publics (santé, éducation...), les difficultés de se chauffer l'hiver, de s'alimenter, de se déplacer...

Pendant que des centaines de personnes vivent dehors, ce sont des hôtels de luxe qui se construisent dans la ville. Alors que la pauvreté et la précarité augmentent, les bailleurs sociaux comme Aquitanis n'arrivent même pas à maintenir le chauffage dans les appartements et les locataires se sentent méprisés. Les bureaux de poste disparaissent, les écoles des quartiers populaires (et ailleurs) manquent de moyens pour fonctionner normalement... Terribles illustrations d'un système injuste et violent qu'il faudra bien renverser. Alors comment exprimer notre ras-le-bol, comment sortir du sentiment d'impuissance et commencer à penser pouvoir changer les choses ?

On nous parle de démocratie permanente mais à quel moment les habitant-es ont vraiment droit à la parole ou sont-ils écouté-es ? Même pas dans les conseils de quartiers qui sont si bien organisés pour permettre au contraire à la mairie de faire la publicité de ses actions, en monopolisant quasiment le temps de parole. En vrai, il n'existe rien qui donne aux habitant-es les moyens de décider de leur vie, de s'organiser collectivement pour créer des liens de solidarité.

Les solutions viendront forcément d'en bas, des collectifs d'habitant-es, des réseaux associatifs et militants, à partir du moment où nous serions un certain nombre à agir ensemble pour nous faire respecter et pour réussir à imposer des politiques sociales qui répondent aux besoins de toutes et tous.

**MYRIAM ECKERT -****→ BORDEAUX EN LUTTES****Passer l'arme à gauche**

C'est par voie de presse que les Bordelais-es ont été informé-es le 12 novembre 2024 que M. Hurmic et son adjoint à la sécurité, M. Etcheverry, avaient décidé de doter la police municipale d'armes mortelles. La mairie s'est ainsi engagée à créer une « brigade d'appui et de sécurisation de 50 membres », armée et opérationnelle à la mi-2025.

Farouchement opposé au début de son mandat à voir nos policiers municipaux pistolet sur la hanche, M. Hurmic a petit à petit opéré un glissement sécuritaire insidieux mais indéniable.

En juillet dernier, il avait déjà signé avec l'Etat le contrat de sécurité intégrée par lequel il s'engage - entre autres - à créer 30 postes supplémentaires de policiers d'ici 2026, soit un total de 72 de plus qu'à sa prise de fonction. Ce contrat prévoit le déploiement de 60 caméras de vidéosurveillance quand, entre 2020 et 2023, 53 ont été installées portant déjà leur nombre à 215 en 2024. Le budget de la vidéosurveillance ? 550 000 euros. De son côté l'Etat s'est engagé lui aussi à embaucher 40 policiers de plus et à construire un commissariat.

Et maintenant donc, des pistolets pour des policiers municipaux qui ne sont pourtant pas désarmés : taser, gazeuses et matraques télescopiques, autant d'armes dites non létales qui peuvent déjà entraîner des blessures graves, voire la mort.

Pour Bordeaux En Lutttes, en armant la police municipale comme seules les mairies de droite et d'extrême-droite l'avaient fait jusqu'alors, M. Hurmic s'est encore clairement déplacé sur l'échiquier politique, avec la complicité d'une majorité qui n'ose pas afficher ses divisions et cautionne, par son silence, cette décision autoritaire.

L'armement de la police est pourtant une fausse solution à nos vrais problèmes : la violence qu'il faut combattre, c'est celle d'un système capitaliste, raciste, sexiste, brutal et mortifère, dont l'Etat injuste est depuis trop longtemps le fer de lance.

Toujours dans la logique de rendre aux Bordelais-es le pouvoir de décision, Bordeaux En Lutttes a mis en place une pétition à signer sur [change.org](https://change.org) : Bordeaux - Armement de la police municipale - Pour un référendum Local ! Pour notre sécurité, retrouvons notre humanité !

**GROUPE****→ MAJORITÉ MUNICIPALE****À Bordeaux, l'égalité c'est toute l'année**

Ce 8 mars était l'occasion de rappeler l'engagement et l'ambition de la majorité municipale pour l'égalité de genre. Mais nous n'avons pas attendu la journée internationale pour les droits des femmes pour agir. Depuis 2020, c'est une vision de la ville que nous proposons, où la place des femmes est une priorité qui infuse dans l'ensemble des politiques publiques. Et cela passe déjà par le renforcement de nos actions au sein de la collectivité.

Nous avons accompagné nos ambitions des moyens nécessaires pour les atteindre avec une hausse de 58% du budget dédié aux droits des femmes depuis 5 ans. De nombreux agents ont été formés à la lutte contre toutes les violences ; un budget sensible au genre est analysé afin de vérifier les impacts des dépenses sur la réduction des inégalités et nous avons voté une délibération pour faire reconnaître le « congé » menstruel de nos agentes, grand oublié du droit du travail.

La lutte pour l'égalité et contre les violences sexistes et sexuelles se mène aussi dans l'espace public. Nous devons marteler que la ville doit être un lieu qui protège, qui rassure, qui unit. Vous avez remarqué les campagnes d'affichage « Bordeaux dit STOP » aux violences et inégalités, vous avez vu le dispositif « Demandez Angela » déployé dans plus de 100 établissements participants et de nombreuses bornes d'appel d'urgence dans les trams, bus et stations de tram.

Lorsque la prévention ne suffit pas, nous devons aussi répondre à l'urgence. Nous soutenons activement l'association pour l'accueil des femmes en difficulté qui héberge chaque année près de 3 000 femmes et enfants victimes de violences conjugales et familiales. Nous venons d'ouvrir un centre d'hébergement temporaire rue Saint-Rémi qui accueille des femmes sans abri ou victimes de violences.

Préparer la société de demain passe par un changement durable des mentalités. Les cours des écoles et des crèches ont été transformés en espaces égalitaires. Nous avons organisé une table-ronde avec le Planning familial sur la soumission chimique en novembre pendant le procès Mazan. Dans un contexte global où les tensions autour des droits des femmes sont fortes, nous devons conserver cette exigence et réaffirmer notre soutien aux associations et à l'ensemble des habitants et habitantes.

**Retrouvez la vie du conseil municipal sur [bordeaux.fr](https://bordeaux.fr) (Bordeaux politiques > Conseil municipal)**

**Pour écrire aux groupes d'opposition du conseil municipal :**

**Nom du groupe / Mairie / 14 cours du Maréchal Juin 33 000 Bordeaux**

**Groupe Renouveau Bordeaux**

Thomas Cazenave, Catherine Fabre, Anne Fahmy et Aziz Skalli

• Contact :

[contact@renouveaubordeaux.fr](mailto:contact@renouveaubordeaux.fr)

**Groupe Bordeaux Ensemble**

Les élus :

Géraldine Amouroux, Guillaume Chaban-Delmas, Nathalie Delattre, Marik Fetouh, Magali Fronzes, Pierre de Gaétan Njikam, Nicolas Pereira, Fabien Robert, Pascale Roux, Béatrice Sabouret, Alexandra Siarri

• Contact :

[groupe.bordeaux.ensemble@gmail.com](mailto:groupe.bordeaux.ensemble@gmail.com)

**Groupe Rouge Bordeaux anticapitaliste**

Les élu-es Evelyne Cervantes-Descubes et Philippe Poutou.

Les assistants de groupe :

Béatrice Walylo et Luis Emaldi Azcue.

• Contact :

[contact@rouge-bordeaux-anticapitaliste.fr](mailto:contact@rouge-bordeaux-anticapitaliste.fr)

**Myriam Eckert, Bordeaux En Lutttes**

Myriam Eckert, conseillère municipale

• Contact :

[bordeauxenlutttes@gmail.com](mailto:bordeauxenlutttes@gmail.com)

[facebook.com/bordeauxenlutttes](https://facebook.com/bordeauxenlutttes)

[instagram.com/bordeauxenlutttes](https://instagram.com/bordeauxenlutttes)

[@bordeauxenlutttes.bsky.social](https://twitter.com/bordeauxenlutttes)

**Pour écrire au groupe majorité municipale :**

**Hôtel de ville, place Pey-Berland, 33 077 Bordeaux Cedex**

**Groupe Majorité municipale**

• Contact :

[le.maire@mairie-bordeaux.fr](mailto:le.maire@mairie-bordeaux.fr)

« Conformément à la loi du 27 février 2002 sur la démocratie de proximité, les textes publiés dans cette rubrique n'engagent que leurs auteurs. »

## Les habitants sur scène !

La Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc était comble le 7 février pour le spectacle : *Si personne n'en parle... parlons-en*. Cette comédie théâtrale, inspirée des émissions TV, a été entièrement créée par des habitants et des élèves de plusieurs quartiers bordelais, accompagnés par l'association ALIFS et la bibliothèque Bordeaux-Lac.

